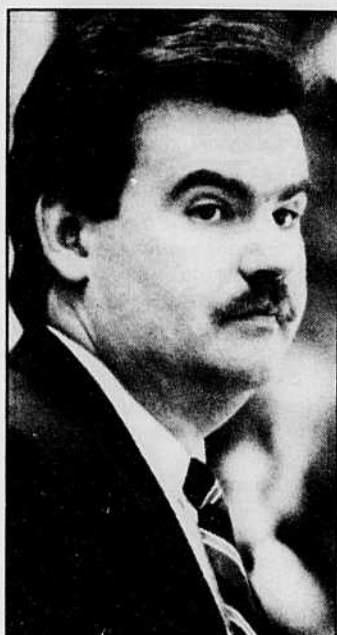




Pat Burns

**Pat Burns
s'excuse
auprès de
Perron
et Demers**

PAGE 3



Peter Stastny

**Peter
Stastny
revient à
Québec le
coeur plein
de souvenirs**

PAGE 3

**Même sans Jim Kelly la tactique
de Marv Levy demeure la même**

PAGE 12



□ Ron Tugnutt vient de voir ses efforts récompensés avec la signature d'un nouveau contrat avec les Nordiques.

Ron Tugnutt récompensé

□ Le cerbère des Nordiques signe un contrat de deux ans

Robert LAFLAMME Québec (PC)

Les Nordiques ont finalement récompensé Ron Tugnutt pour le superbe rendement qu'il affiche depuis environ un mois, en lui offrant un nouveau contrat de deux ans et couvrant la présente saison.

Même si les détails de l'entente officialisée hier n'ont pas été divulgués, il appert que le gardien âgé de 23 ans touchera un salaire annuel de l'ordre de 200,000\$.

«Je jouerai encore mon année d'option la saison prochaine, mais je suis très heureux», a-t-il lancé, sourire aux lèvres, en présence des journalistes.

Des deux côtés, on a fait son

bout de chemin concernant la clause des ligues mineures, au centre des négociations. Tugnutt voulait s'assurer de ne pas subir de diminution de salaire, même si on l'envoyait à Halifax.

Comme il l'a expliqué, l'entente prévoit que s'il dispute 40 parties ou plus par saison avec les Nordiques, la clause disparaît et il ne perdra pas un sou. Il ne devrait pas avoir de problème cette saison étant donné qu'il a déjà pris part à 29 rencontres.

«C'est bon de pouvoir placer un peu d'argent dans mon compte de banque. Je pourrai acheter le cottage dont je rêve depuis plusieurs années», a commenté Tugnutt, qui était le joueur le moins bien payé de l'équipe (85,000\$).

«Mon agent Don Meehan et le

directeur général Pierre Pagé, ont effectué du bon travail. Je peux maintenant me concentrer à arrêter les rondelles.»

Meehan a parlé d'un contrat loyal respectant bien les capacités de son client. «Ron détient les atouts pour poursuivre dans la même veine.»

Quant au quatrième choix des Nordiques au repêchage de 1986, il estime que Scott Gordon et lui peuvent s'acquitter de la tâche devant le but.

«C'est difficile pour Scott. Il ne joue pas très souvent dans le moment, mais il est capable de tenir son bout. Je ne vois pas pourquoi la direction tenterait d'acquérir un gardien d'expérience», a-t-il conclu.



**Mont
ORFORD**
STATION TOURISTIQUE INTERNATIONALE

UN DES 3 PLUS GRANDS CENTRES DE SKI AU QUÉBEC

PROGRAMME D'INITIATION AU SKI

Apprenez à pratiquer le ski alpin pour seulement 28\$/pers. en vous inscrivant au programme d'initiation au ski comprenant BILLET DE JOURNÉE, LOCATION D'EQUIPEMENT et UNE HEURE ET DEMIE de leçon. Valable du lundi au vendredi à l'exception de la période des Fêtes. Sur réservation au (819) 843-6548.

**CONDITIONS DE SKI
819-843-8882**

6 pistes sont ouvertes sur 3 versants et 2 montagners. Sur Orford, la Trois-Ruisseaux jusqu'au sommet, la 4 km (bas) et la Passe-Partout. Sur Giroux Nord, la Pente douce, l'Initiation, la Tebru (bas) et la Magog. Sur Giroux est, la Slalom, couverture de neige complète. Base de neige fabriquée variant de 30 à 80 cm. Surface de neige granulée travaillée mécaniquement. 4 remontées en opération. D'autres pistes ouvriront progressivement. Bon ski!

3 MASSIFS 4 VERSANTS 33 PISTES 540 MÈTRES DE DÉNIVELÉE

Mike McPhee souhaiterait revenir au jeu samedi

Mike McPhee, qui a souffert d'une mystérieuse blessure à l'aine, aimerait retourner au jeu samedi contre les Rangers au Forum.

Il s'est entraîné hier en compagnie des autres blessés du Canadien, à l'exception de Todd Ewen, qui s'est infligé une nouvelle blessure en tombant dans la rue mardi dernier.

Il a voulu protéger son enfant qu'il tenait dans ses bras et il a écopé d'une fêlure à la main droite, qui s'ajoute à la blessure au genou droit

subie lors de sa bagarre avec Wayne Van Dorp à Québec le 19 novembre. Il ne reviendra pas au jeu avant trois semaines.

Andrew Cassels, laissé de côté lors des trois derniers matches, Tom Chorske, Lyle Odelein et Stephan Lebeau ont aussi pris part à l'exercice facultatif d'hier, tout comme les gardiens Patrick Roy et Jean-Claude Bergeron. François Allaire était le seul membre du personnel entraîneurs sur la patinoire.

Roy confirme son retour au jeu contre les Rangers

Roy n'a pu confirmer son retour au jeu pour samedi mais il demeure optimiste.

«C'a très bien été aujourd'hui et si ça continue comme ça je vais pouvoir rencontrer mon objectif de revenir au jeu samedi», a noté le gardien qui a raté les trois derniers matches à cause d'une blessure à un genou.

«Je n'ai ressenti aucune douleur mais ce n'était pas comme un vrai exercice qui ressemble à un match. Ce fut tout de même un bon test et dans l'ensemble je suis très satisfait.

On en saura plus long demain lors de l'exercice régulier.

«Mon plus grand problème, a-t-il ajouté, c'est que j'avais peur de me jeter par terre et c'était encore le cas au début aujourd'hui. Mais plus ça allait et moins j'étais craintif.»

Roy a assuré qu'il n'allait courir aucun risque, préférant sauter un match ou deux que de retourner sur le carreau pour plus longtemps, d'autant plus, a-t-il indiqué, qu'il n'a pas eu autant d'entraînement que prévu.

«Je n'ai pas vraiment fait de déplacements latéraux», a-t-il noté.

Donald Dufresne remis de sa commotion cérébrale

Donald Dufresne s'est dit remis de la légère commotion cérébrale que lui a causée une solide mise en

échec de Paul Gillis à Québec et il sera disponible samedi.

Jacques Martin donne son opinion

Appelé à commenter la sortie de l'entraîneur Pat Burns à l'égard des commentateurs Jean Perron et Jacques Demers, l'entraîneur-associé Jacques Martin a affirmé que la présence d'anciens entraîneurs dans l'entourage de l'équipe ne l'agace pas.

«Ils ont un travail à accomplir. Nous le savons. Pat vient de passer une semaine d'enfer. Il a sans doute voulu chasser un peu de frustration ou encore détourner l'attention du public.»

Avant que l'entraîneur du Tricolore adresse publiquement des excuses aux deux hommes, Jacques Demers ne comprenait pas ce qu'il lui a pris.

«Je me rends compte que dans ce métier, je ne serai jamais gagnant. Si je ne critique pas assez, on dira que je ne fais pas bien mon travail. Dès que j'émetts une opinion qui ne plaira pas, on me tombera dessus», a-t-il avoué.

Les entraîneurs des Nordiques sont fiers

Questionné à savoir si les entraîneurs étaient surpris d'avoir vu les leurs mériter trois points sur une possibilité de quatre contre le Canadien, Jacques Martin a répliqué dans l'affirmative.

«Nous nous attendions à en avoir quatre, a-t-il lâché au grand étonnement des journalistes. Pourquoi pas? Nous ne serions pas corrects, si nous ne pensions pas de cette façon

«Depuis le voyage dans l'Ouest, les joueurs ont réalisé que s'ils fournissaient des efforts pendant 60 minutes, ils pourraient obtenir du succès. La défaite de 7-2 contre les Islanders les a convaincus.

«Ils croient maintenant en leurs capacités de lutter pour participer aux séries et c'est légitime de leur part», a-t-il opiné.

Les performances de Joe Sakic ne surprennent pas

Peter Stastny n'est pas surpris des performances de Joe Sakic, à qui il a confié les destinées des Nordiques avant de quitter pour le New Jersey.

«Je n'avais pas besoin de lui passer le flambeau. Il est tellement talentueux», a-t-il mentionné.

Le travail du trio Loiselle-Vincelette-Baker louangé

Jacques Martin a louangé le travail du trio formé de Claude Loiselle, Daniel Vincelette et Jamie Baker, qui a contré l'unité composée de De-

nis Savard, Stéphane Richer et Sylvain Turgeon lors des matches face au Tricolore.

Les Nordiques n'ont rien prévu de spécial

Les Nordiques n'ont rien prévu de spécial pour le retour, demain, de leur ancien capitaine sur la glace du Colisée. «Il est déjà assuré que nous

retirerons son uniforme quand il annoncera sa retraite», a fait savoir le responsable des relations avec la presse, Jean Martineau.

Pat Burns offre ses excuses

□ «J'étais pompé et j'ai mal réagi»

Guy ROBILLARD Montréal (PC)

Pat Burns s'est excusé, hier, de ses dures paroles de la veille à l'endroit de Jean Perron et Jacques Demers, mais ses récentes colères ont eu pour effet de faire diversion et de faire oublier que le Canadien n'a pu accumuler qu'un seul petit point à ses quatre derniers matches contre des équipes qui occupent toutes le dernier rang de leur division.

Burns a déclaré sur les ondes de CJMS qu'il s'était emporté à tort contre les deux anciens entraîneurs devenus commentateurs à Québec.

«Des journalistes sont venus me raconter avant le match que Perron avait parlé contre moi et, après la partie, avec l'accumulation de tout ce qui s'est passé récemment, j'étais pompé et j'ai mal réagi», a-t-il plaidé en résumé. Il a avoué n'avoir pas entendu lui-même les commentaires en provenance de Québec.

Burns avait été très méchant à l'endroit de Perron, rappelant les vieux problèmes de discipline à l'époque où il était entraîneur du Canadien et il avait fait monter Jacques Demers dans la même galère, ressortant cette fois les histoires de drogue de Bob Probert et le cas d'un autre de ses ex-joueurs à Detroit qui aurait battu sa femme.

Après le match, Demers s'était défendu de n'avoir rien dit de mal contre Burns, d'avoir au contraire pris sa part, et il affirmait ne rien comprendre à la sortie de l'entraîneur du Canadien.

Trop loin?

D'autre part, l'apostrophe de Burns à l'endroit de Shayne Corson et de ses coéquipiers qui auraient tenté de s'interposer dans le vestiaire après le match à Québec aurait laissé

des traces et certains joueurs ont trouvé que l'entraîneur est allé trop loin. Les athlètes sont mal à l'aise quand un d'entre eux est engueulé devant tout le monde même si, dans le cas de Corson, on peut comprendre que Burns, l'entraîneur d'une équipe qui joue à peine pour une moyenne de .500, était à bout.

Une chose qu'on ne pourra jamais reprocher à Burns cependant c'est de se venger de ses joueurs en les faisant souffrir au travail.

Encore hier, au lendemain d'un match nul à domicile contre l'équipe installée à l'avant-dernier rang du classement général, l'entraîneur a donné congé de glace à ses joueurs à l'exception des blessés et réservistes. C'était la journée de la visite annuelle à l'hôpital Ste-Justine.

Le Canadien a encore deux rendez-vous d'ici Noël, cette fois avec deux équipes de pointe, les Rangers de New York au Forum samedi et les Flyers à Philadelphie le lendemain.

Dès le lendemain de Noël, l'équipe s'envolera pour un long voyage à Vancouver, Los Angeles, Calgary et Edmonton.

Le Canadien entreprendra la nouvelle année en Alberta, mais on ne sait pas si ce sera avec une moyenne supérieure ou inférieure à .500.



Pat Burns

Brunet a droit aux éloges...

□ Même s'il en arrache offensivement

Guy ROBILLARD Montréal (PC)

Benoit Brunet en arrache offensivement mais il a eu droit aux éloges de Pat Burns après le dernier match contre les Nordiques.

«Ce petit gars-là travaille tellement fort qu'il va falloir lui acheter un filet plus grand pour marquer des buts, avait déclaré l'entraîneur du Canadien. Depuis deux ou trois matches, je dirais que c'est lui qui a obtenu le plus de chances de marquer. Il joue extrêmement bien. C'est le fun de le voir aller avec son grand bâton autour du filet, et il s'entend très bien avec Carbonneau.»

C'est bien beau, mais Brunet, reconnu comme un joueur offensif, n'a qu'un but et trois points en 12 matches.

«Quand les chances sont là, tu ne perds pas confiance», disait-il hier. La veille, il avait raté une occasion incroyable, une rondelle qu'il n'avait qu'à pousser dans un filet grand ouvert.

«Je ne sais pas ce qui s'est passé, dans un cas semblable je suis supposé marquer», a-t-il admis, tout en assurant qu'il ne ressentait pas de nervosité ni de pression spéciale. Non, il a tout simplement raté son coup.

«Neuf fois sur 10, j'aurais réussi et la prochaine fois je ne manquerai pas mon coup», a-t-il assuré en gardant toujours le sourire, malgré une contusion au genou gauche (ce n'est

pas celui qu'il s'était fracturé en URSS) qui le faisait boiter légèrement.

Jouer au sein d'un trio défensif est une expérience assez nouvelle pour Brunet même si, dit-il, ce fut le cas à sa première saison à Hull (sous la direction de Pat Burns...) et aussi un peu la saison dernière, quand il a évolué en compagnie de Martin Desjardins à Sherbrooke.

Mais le patineur de Ste-Anne-de-Bellevue, à l'ouest de Montréal, s'est fait un nom en réussissant entre 32 et 54 buts à chacune de ses trois saisons à Hull et ses deux à Sherbrooke. Il y a deux ans, il avait même brûlé la Ligue américaine en

compagnie d'une autre recrue, Stephan Lebeau.

«C'est sûr que j'aimerais ça jouer avec Stephan, reconnaît-il, mais j'aime bien aussi jouer sur un trio défensif avec Guy Carbonneau. Jouer défensivement, des fois ça donne des chances de marquer et j'obtiens beaucoup de glace.»

Brunet sait bien que de nombreux blessés devraient revenir au jeu d'ici quelques semaines et que son poste n'est pas assuré.

«Mais j'essaie de ne pas y penser», affirme celui qui a été encouragé par les dernières paroles de son entraîneur.



Benoit Brunet reçoit les éloges de son entraîneur pour son travail continue et ses efforts, même si ceux-ci sont infructueux pour l'instant.

«C'est comme si je revenais chez moi»

□ Peter Stastny est envahi par les souvenirs à la veille de sa première visite au Colisée dans l'uniforme des Devils

Robert LAFLAMME Québec (PC)

Peter Stastny sera envahi par une multitude de souvenirs lorsqu'il pénétrera dans l'enceinte du Colisée, qu'il a fait vibrer à des centaines de reprises, demain pour la première fois depuis la transaction qui l'a envoyée au New Jersey en mars dernier.

«Ils défilent dans mon esprit jusqu'à ce que la rondelle soit mise en jeu. Jouer à Québec, c'est comme si je revenais chez moi. J'ai hâte», a-t-il déclaré, hier, à l'occasion d'une conférence téléphonique.

Les Devils débarquent dans la Vieille capitale aujourd'hui, au lendemain d'un affrontement contre un rival de leur division, les Flyers de Philadelphie. Ils se mesureront aux Nordiques demain.

Le grand Slovaque n'a pas changé. Il est encore l'athlète fier et racé qui a marqué l'histoire de l'équipe.

Quand on lui a d'abord demandé comment il entrevoit son retour, il a répondu qu'il s'attendait à une bonne performance de sa part et de ses coéquipiers et à un gain des Devils.

«J'espère que les partisans me comprendront», s'est-il excusé.

Au fur et à mesure que l'entrevue progressait, Peter étalait ses sentiments. «Je ressentirai les mêmes émotions que lorsque j'ai affronté l'équipe nationale de la Tchécoslovaquie lors du dernier tournoi de Coupe Canada», a-t-il admis.

Parmi les réminiscences qu'il a relevées, il y a la frénésie qui s'est emparée des partisans à son arrivée à Québec en compagnie d'Anton en

août 1980; l'ovation des partisans au retour d'un voyage de rêve au cours duquel les frangins ont établi des records d'équipe; et, bien entendu, les buts qu'il a comptés, en surtemp, en séries éliminatoires contre les Flyers, les Whalers et le Canadien.

Interrogé quant à l'accueil auquel il s'attend de la part des amateurs, Peter a lancé à la blague qu'il espérait seulement qu'on ne le siffle pas.

Tout près

Même s'il a quitté les Nordiques, le patineur âgé de 34 ans suit de très près les activités de l'équipe. On lui fait même parvenir des coupures de presse.

Il se réjouit évidemment du nouveau souffle circulant, tant chez la

direction que sur la glace. «Je suis heureux de ce qu'ils leur arrive. Ils sont en train de montrer qu'ils sont sur la bonne voie», a-t-il indiqué.

«De la façon dont ils jouent, ils pourraient doubler le total de points amassés l'an dernier. Qui sait jusqu'où cet élan de confiance pourrait ensuite les amener?», a-t-il souligné.

Peter a une autre raison de souhaiter la meilleure des chances à son ancienne équipe: il aimerait voir les Maple Leafs finir 21e. Les Devils, qui détiennent le premier choix des Leafs, pourraient mettre la main sur Eric Lindros.

Dans un autre ordre d'idées, même s'il ne connaît pas tout du dossier, il est au courant que Me Aubut travaille fort pour doter la ville de Québec d'un nouvel amphithéâtre.

«J'espère de tout coeur qu'il réussira. Pour s'épanouir, la concession a besoin de revenus supplémentaires. Les Nordiques ont leur place dans la LNH. Avec un nouvel aréna de 20 000 sièges, ils n'auraient pas problème à le remplir», a-t-il conclu.



Peter Stastny à l'époque où il défendait les couleurs des Nordiques de Québec.

L'adaptation, pas si pénible...

Robert LAFLAMME Québec (PC)

Après avoir passé dix campagnes avec les Nordiques, Peter Stastny s'attendait de rencontrer des difficultés d'adaptation avec ses nouveaux coéquipiers et avec son nouvel environnement au New Jersey.

«Avec le recul, je dois admettre

que tout s'est déroulé plus facilement que je l'avais prévu, a-t-il avoué, hier, avant d'affronter les Flyers de Philadelphie. Il faut dire que je me suis présenté au camp d'entraînement dans une forme splendide.

«Il n'y a rien que de retrouver le plaisir de s'entraîner et de jouer dans une atmosphère gagnante pour

se sentir à son aise dans un nouveau milieu, a-t-il renchéri. Je suis heureux et motivé parce que je m'amuse.»

Peter n'a pas ralenti comme l'indique sa fiche de dix buts et de 16 passes en 35 matchs. Plus tôt cette semaine, il a récolté sa 700e passe en carrière.

«L'équipe aspire aux grands honneurs. Dans un premier temps, nous désirons remporter le championnat de notre division», a-t-il mentionné.

«Dans un deuxième temps, a-t-il ajouté, nous voulons nous rendre jusqu'à la coupe Stanley. Nous avons le potentiel pour y croire. Nous n'avons pas beaucoup de faiblesses.»

«Le mélange des styles des joueurs de nationalités différentes s'est bien fait. Les Soviétiques sont plus efficaces que l'an dernier. Ils gardent la rondelle en leur possession moins longtemps qu'ils avaient tendance à la faire», a-t-il argué.

En début de saison, Peter évoluait en compagnie de Kirk Muller et de John MacLean. MacLean a dernièrement été remplacé par Claude Lemieux.

De retour à Québec?

Le déracinement de la famille s'est également passé sans trop de heurts. «Les enfants ont bien réagi. Ils ont dû se faire de nouveaux amis en plus de s'habituer à une nouvelle langue.

«Ils sont plus ouverts que je l'étais quand je suis arrivé à Québec, ce qui a facilité leur adaptation. Jusqu'à maintenant, ils adorent leur expérience même si Québec leur manque beaucoup.»

Reviendra-t-il dans la Vieille capitale une fois sa carrière terminée?

«C'est ce que j'ai affirmé quand nous sommes partis en août dernier. C'est ce qui est encore le plus probable. Mais dans le moment, je n'ai qu'une chose en tête: contribuer aux succès des Devils du New Jersey», a-t-il résumé.



Peter Stastny se sent envahi par les souvenirs à la veille de sa première présence au Colisée dans l'uniforme des Devils du New Jersey.

BONNE NOUVELLE!



SPORT

Après un succès incroyable, l'Entrepôt du sport se moque de la récession avec l'arrivée de nouveaux lots de marchandises

offertes à **50% DE RABAIS**

1er LOT

SOULIERS
asics
Couleurs et modèles exclusifs

Rég.	SPÉC.
● GT Intensity (multidisciplinaire)	119,95 59 ⁹⁵
● Epirus (course)	149,95 74 ⁹⁵
● Echelon (Tennis)	129,95 64 ⁹⁵
● Spiker ST (volleyball)	69,95 34 ⁹⁵

2e LOT

HOCKEYS
SHER-WOOD ● 9030
● 7000

Rég.	SPÉC.
28,95	19 ⁹⁵
23,95	17 ⁹⁵

Hâtez-vous
les quantités sont limitées.

OUVERT
du mercredi au dimanche
pour le temps des Fêtes.

365, rue Alexandre
Sherbrooke

22714x

820-2374

Pélissier souhaite une victoire en cadeau de Noël

Claude CORRIVEAU

Windsor

C'est avec une priorité de trois points en tête du classement et avec deux matches de plus à jouer que les Cougars de Warwick que les Capitals de Windsor entreprennent, ce soir à Warwick, le dernier tiers du calendrier de la Ligue junior AA de l'Estrie.

Evidemment toutes les raisons sont bonnes, aux yeux d'un entraîneur, pour vouloir ajouter un gain à la fiche de son équipe. Une victoire des Caps ce soir leur permettrait de porter à cinq leur avance sur les Cougars. Mais, comme il s'agit du dernier match des Capitals avant la pause des Fêtes, Gaétan Pélissier désire que l'équipe s'offre un cadeau de Noël.

«C'est certain que le match a une grande importance pour le classement parce que les Cougars sont nos plus sérieux rivaux. Ils ont toujours des chances de nous rejoindre et ils seront sûrement très bien préparés pour cette rencontre. Mais une victoire ça terminerai bien l'année 1990».

Satisfait de la fiche de son club jusqu'à maintenant (14 gains et 3 nuls en 20 parties) Pélissier n'a pas d'objectif particulier sauf de rem-

porter le championnat. «On va prendre les parties une à une et tenter de les gagner. Le dernier droit du calendrier est important pour bien se préparer aux séries d'après-saison. Il n'est pas question de s'asseoir sur nos lauriers tant et aussi longtemps que ça ne sera pas terminé», d'ajouter l'entraîneur des Capitals qui seront de retour au Centre Lemay le 6 janvier alors qu'ils seront les hôtes des Cougars.

Pour s'assurer du championnat de la saison régulière, les Capitals doivent remporter sept de leurs dix derniers matches. Donc, tout n'est pas dans le sac pour l'équipe de Gaétan Pélissier.

Ce soir, les Capitals seront privés de quelques réguliers. Dany Laroche et Alain Milette soignent chacune une blessure à l'épaule, Alain Gendreau vient d'être opéré au nez alors que Stéphane Viens est suspen-

du pour une partie pour avoir laissé tomber les gants pour une troisième

fois depuis le début de la saison, dimanche dernier à Acton Vale.

Carl Vaillancourt de retour d'Europe sans rien de positif

Louis-Eric ALLARD

Drummondville

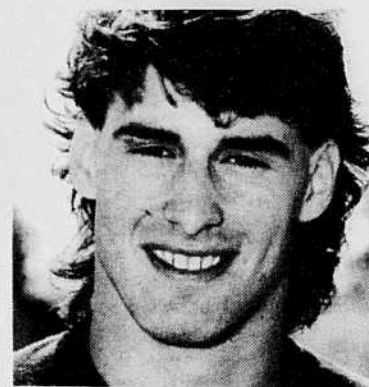
Le coureur de motocross drummondvillois Carl Vaillancourt est de retour d'Europe où il a compétitionné pendant plus de trois semaines. Il ne retient pas grand chose de positif de son voyage dans le vieux continent. Etant obligé de compétitionner avec une moto en mauvais état, il n'a pu faire valoir son talent.

Le champion canadien s'était vu offrir des promesses comme quoi il pourrait compter sur une bonne moto de l'année mais malheureusement pour Carl il en a été tout autrement.

«On m'avait garanti une bonne moto de l'année et je me suis retrouvé avec une moto usagée et en mauvaise condition, a-t-il dit. Je n'ai donc pas pu être en mesure de compétitionner avec les autres coureurs. La prochaine fois, je vais exiger qu'on m'offre une moto de qualité et que ce soit écrit sur un contrat. Cela ne me donne rien de me rendre en Europe si je n'ai pas rien pour pouvoir rivaliser avec les autres», de lancer Carl.

Ce dernier n'a pu se qualifier dans aucune finale, bien qu'il est passé près en quelques occasions. Ce qui constitue un fait très rare pour l'athlète de 21 ans. «Cela faisait drôle car normalement je participe toujours aux finales. Il y a même des gars contre qui j'ai déjà compétitionné qui venaient me voir pour me demander ce qui se passait», avouait-il.

Carl a tout de même indiqué que le calibre de ces compétitions était très fort. «C'est vraiment plus fort qu'au Canada. Seulement les coureurs qui ont été invités peuvent par-



Carl Vaillancourt

participer à ce circuit. De plus au lieu de 25, c'est seulement 12 coureurs qui ont accès aux finales.»

La Floride avec sa moto

Carl se rendra en Floride le 26 décembre prochain où il ira s'entraîner et participer aux circuits américain et floridien. Il devrait demeurer là-bas jusqu'à la mi-mars. Après quoi, il reviendra au Canada où il défendra son titre de numéro un. Pour lui, la vraie saison commence dès son arrivée en Floride.

«Je m'en vais là à fond, je vais courir pour gagner et maintenir ma forme tout en tentant d'accumuler de bons résultats. Cette fois, je vais avoir ma moto et de mon équipement», s'empresse-t-il de souligner.

Carl a confié qu'il était pratiquement venu à une entente avec ses commanditaires Esso et Honda en vue de la prochaine saison. Il est aussi en négociation avec le mécanicien de Ross Pederson, Dave Gowland. Vaillancourt a indiqué que cela ne lui ferait aucune peine de s'approprier des services du mécanicien de Pederson. On sait que Pederson et Vaillancourt ne sont pas les meilleurs amis.

DRUMMONDVILLE

La formation Swift Textile midget AA de Drummondville s'est classé au deuxième rang lors du tournoi à la ronde de Berlin en Allemagne. C'est une formation tchécoslovaque qui a terminé au premier rang. La troupe de Gilles Lupien a remporté deux victoires et subi autant de revers. Elle est présentement en Tchécoslovaquie pour une série de matches hors-concours. L'équipe devrait rentrer au pays le 26 décembre après avoir passé Noël à Francfort en Allemagne.

-0-

Serge Beaulieu qui a été nommé au poste de directeur-gérant des Royaux de Drummondville du Réseau de développement de baseball midget AAA du Québec en vue de la prochaine saison. Serge évoluait pour les Dodgers de Drummondville de la Ligue senior de l'Estrie l'an dernier. Il a du même coup annoncé sa retraite en tant que joueur. On se rappellera que la direction des Dodgers avait annoncé qu'elle prendrait les destinées des Royaux en main pour la saison 1991.

-0-

Pour ce qui est du prochain entraîneur des Royaux, il semble que Daniel Manseau a une longueur d'avance sur tous les autres postulants. L'entraîneur-chef de l'an dernier, Danny Després agit maintenant comme coordonnateur du réseau de développement midget AAA du Québec. Il a lui-même confirmé que son adjoint de la saison dernière, Daniel Manseau était le candidat logique.

-0-

La municipalité de Grantham-Ouest a honoré au début de la semaine deux citoyennes qui se sont distinguées sur la scène sportive. Il s'agit de Cynthia Lemaire et Nathalie Robert. Cynthia âgée de 10 ans a visité à de nombreuses occasions le podium en patinage artistique alors que Nathalie, 18 ans, fut récemment sélectionnée comme cycliste féminine par excellence au Québec chez les seniors.

-0-

L'entraîneur de la formation midget CC Autobus des Voltigeurs, Donald Mace rageait parés la défaite des siens subite contre les Tigres de Victoriaville au compte de 6 à 4. Et pour cause, son équipe bénéficiait d'un avantage numérique de cinq minutes alors que sa troupe tirait de l'arrière par deux buts et qu'il ne restait que six minutes à faire dans la rencontre. Mais voilà que le gouverneur CC de la région de Drummondville lui avise que le temps ne sera plus chronométré en raison des heures de glace qui se doivent d'être respectées. Ce n'est pas la première fois que cette situation se présente. Ce que Mace ne peut comprendre c'est que son match est suivi du patinage libre. Vaut-il mieux arrêter un match de hockey déjà en cours ou de retarder de dix minutes une séance de patinage qui s'échelonne sur plusieurs heures?

CAMPAGNE CENTRAIDE 1990

NOTRE OBJECTIF

23 496 55\$

350 113 00

18 635 88\$

350 113 00

18 557

18 557



Centraide

Les employés d'Hydro-Québec ont contribué à la campagne 1990 de Centraide Estrie pour un montant de 18 557\$. Messieurs Gilles Blais, responsable de la campagne de Centraide à Hydro-Québec pour la région Richelieu, M. Rock Boisclair, vice-président au secteur de la fonction publique provinciale pour la campagne 1990 et Monsieur François Labossière, responsable pour le bureau local d'Hydro-Québec à Sherbrooke sont très fiers de dévoiler ce magnifique résultat.

aide



Lors de la fête de clôture de sa campagne 1990, Centraide Estrie a honoré les bénévoles qui se sont particulièrement distingués pour leur implication. Dans l'ordre habituel, M. Bernard Larouche du Ministère des Loisirs, Chasse et Pêche, Mme Thérèse Dubé de l'Association des Retraités de l'enseignement, Mme Ange-Aimé Longchamps de l'Association des Coeurs Vaillants de Lac-Mégantic, Mme Christine Paradis du Centre d'Emploi du Canada, M. Gérald Couture de la Banque de Montréal, Mme Denise Lalancette, présidente de la campagne 1990 de Centraide Estrie. Deuxième rangée, M. André Croteau de l'Université de Sherbrooke, M. Jaime Borja du C.L.S.C. SOC et M. Guy Blais de Sears.

Publi-reportage
23391

Le Club Progrès de Sherbrooke et l'Académie musicale



L'Académie musicale de Sherbrooke s'est distinguée particulièrement en 1990 en remportant le championnat du monde de sa catégorie. Le Club Progrès de Sherbrooke est fier de s'associer à cet organisme de corps et clairons en remettant un chèque de 4 500\$. Sur la photo de gauche à droite: Mme Gisèle Francoeur, responsable du souper aux homards de l'Académie musicale, Jean Delisle, Président, Club Progrès de Sherbrooke, Normand Meunier, Président, ex-officio, Académie musicale et Eugène Francoeur, responsable du financement de l'Académie musicale de Sherbrooke.

23573



Denis Messier

Le ton monte, qu'arrivera-t-il ?

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'entraîneur-chef du Canadien, Pat Burns, traverse une période pas trop facile.

Drôle de coïncidence, vous allez me dire, mais Pat Burns lui-même avait prédit ce

temps de misère pour son club. Quand ? Au lendemain de la série victorieuse de son équipe face aux Bruins de Boston. A ce moment-là, le coach du Canadien disait que tout était beau, mais que l'équipe aurait à vivre des moments plus durs. Je suis convaincu que Pat ne croyait pas que ça allait être aussi difficile.

De taille imposante et capable d'en prendre, Pat Burns devra quand même prendre soin de lui un peu plus car il risque de rejoindre le p'tit Tigre, Michel Bergeron, sur la liste des malades. S'il a stoppé la cigarette, son cœur en prend pour son rhume.

Comme on le dit en langage populaire, il risque fort bien de «péter un piston» s'il ne parvient pas à contenir son caractère d'homme de loi. Mais, comme il le note lui-même, si la formule de crier à tue-tête est la seule qui rapporte des dividendes - il n'est pas convaincu, ni moi - il n'hésitera pas à s'en servir. Au même titre que les autres entraîneurs du circuit Ziegler, Pat est là pour gagner des parties, et encore plus dans le temple sacré du Forum et quand vous dirigez la Sainte flanelle.

En dents de scie...

La présente saison du Tricolore se déroule en dents de scie. Personnellement, je crois bien qu'il en sera ainsi jusqu'au 31 mars, date de la fin du calendrier.

On n'aime pas entendre chez le Tricolore le terme reconstruction, mais le duo Savard-Burns doit vivre avec cette situation au moment présent, sans oublier la liste des blessés. Chez le Canadien, chacun souhaite que le temps de rebâtir va être de courte durée, le fan du Tricolore n'étant pas trop familier avec ce genre de situation.

Le Canadien, au fil des ans, s'est retrouvé dans une même situation de reconstruction de l'équipe. On ne retrouverait pas au plafond du Forum, autant de bannières, si les Selke, Pollock, Grundman et compagnie n'avaient pas été capables d'assurer une relève.

Aujourd'hui, le Sénateur Serge Savard a déniché une relève. Mais, cette jeunesse n'a pas le «CH» du Canadien gravé au cœur au même titre que les Richard, Béliveau, Plante, Tremblay, Houle, Lemaire, Cournoyer, Lafleur, Gainey et compagnie. Le Canadien va arriver à se rebâtir, mais ça va prendre un peu plus de temps.

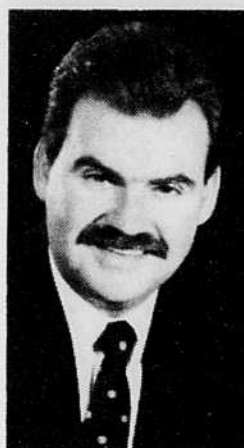
En attendant, ce sont les entraîneurs qui doivent payer pour ce manque d'appartenance des jeunes hockeyeurs à une équipe, le porte-feuille étant bien plus la préoccupation de chacun que la colonne des victoires et des défaites.

Il ne faut donc pas être trop surpris de voir un Pat Burns élever un peu la voix afin de stimuler les siens. S'il demeure muet comme une carpe, on risque de le retrouver avant longtemps en ligne au bureau de l'assurance-chômage.

Pat Burns est un gars honnête et je suis convaincu qu'il n'aime pas prendre le plancher comme il vient de le faire face à Corson, et aussi versus Perron et Demers. Son image vis-à-vis son public, Pat y tient lui aussi, tout autant que les autres gars sur son club. Mais a-t-il vraiment le choix ? Non, il lui faut sauver son job.

Savard dans la danse...

Le vase, j'en suis convaincu, a débordé avec les incidents de Winnipeg.



Pat Burns



Shayne Corson



Serge Savard

Serge Savard pour un doit avoir hâte que le rapport de l'enquête de la police de Winnipeg soit rendu public. Je ne suis pas convaincu, par contre, que l'on puisse en dire autant chez les joueurs. Corson, Keane et Skrudland doivent souhaiter que la police retarde la mise à jour du dossier.

Même s'il s'avérait juste que les trois gars se sont impliqués dans une bagarre afin d'aider une femme battue et, que ce soir-là il n'y avait pas de couvre-feu, les trois Mousquetaires apprendront que l'image du Canadien, il faut la défendre sur la surface glacée et non pas dans les ruelles d'une ville.

A plus d'une occasion depuis la venue de Pat Burns derrière le banc du Tricolore à titre de «releveur» de Jean Perron, Serge Savard n'a pas hésité à défendre les intérêts de son coach, autant sur le plan discipline de l'équipe qu'au niveau du système de jeu emprunté par l'ex-policier.

On rapporte que Pat Burns a tout essayé avec son jeune joueur Shayne Corson, sans obtenir le résultat escompté. Un grand ami de Chris Chelios, Corson donne l'impression d'un gars désintéressé.

Aujourd'hui, la balle est dans le camp de Serge Savard. Est-il trop tard dans la saison pour le refiler à un autre club ? Non, pas vraiment, même si sa valeur marchande au moment présent n'est pas trop forte.

Même si le dossier appartient à Serge Savard, ça ne signifie pas une transaction sur-le-champ. A mon avis, Savard ne se départirera pas au moment présent de Corson. Il va demander à Burns de s'armer encore d'un peu de patience, question d'attendre que l'on frappe à sa porte. Plus souvent qu'autrement, le prix de la facture est plus élevé...

Huit jours à l'étranger

Pat Burns n'en parle pas trop au moment présent, mais ça doit faire son bonheur de prendre la route pour huit jours à compter du lendemain de Noël pour la côte du Pacifique, Vancouver et Los Angeles, en plus d'un arrêt dans l'ouest canadien à Calgary et Edmonton.

Il est vrai que le dernier voyage du Tricolore fut désastreux, mais la pression est tellement forte au centre-ville de Montréal sur lui et son personnel de joueurs, qu'un tel voyage va permettre à un peu tout le monde de décompresser. Aussi, Burns aura un peu plus de temps afin de mettre les points sur les «I» et les barres sur les «T». Autrement dit, le voyage pourrait permettre au Canadien de mettre un peu d'ordre dans la cabane.

«Je m'y attendais un peu» — Parent

André LAROCHE

Sherbrooke

La décision de l'Université de Sherbrooke de ne pas instaurer un programme d'excellence de hockey n'a pas tellement surpris Claude Parent, directeur général de la Fédération québécoise du sport étudiant.

«Je m'y attendais un peu puisque je n'avais pas de bonnes nouvelles de la part du Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche (MLCP), a-t-il admis.

«Le MLCP parlait d'une certaine aide financière pour une seule année, alors que nous souhaitons une aide de trois ans. Il n'y a jamais eu d'engagement formel», a ajouté Parent, qui avoue que ce refus lui a laissé un goût amer.

Ce dernier poursuit que le directeur du centre sportif de l'Université de Sherbrooke, Pierre Lemieux, n'a pas tort lorsqu'il affirme que le hockey universitaire ne se survivera pas tant que le MLCP et la Fédération québécoise de hockey sur glace ne reconnaîtront pas le développement de l'élite à l'intérieur des institutions scolaires.

«Je ne suis pas sûr du cheminement du hockey universitaire, même avec l'appui financier du MLCP», dit-il.

Le directeur général précise ensuite que le rapport Thérien, qui recommandait une telle prise en charge du hockey par le réseau scolaire, n'est pas sur les tablettes et qu'un comité relié au ministre Gaston Blackburn prépare un plan d'action gouvernemental. «Il y a des actions à venir, mais rien de tellement concret», déplore-t-il.

Enfin, la direction de ligue de hockey universitaire de l'Ontario a accepté de donner un sursis d'une saison supplémentaire aux équipes des universités de Trois-Rivières, McGill et Concordia.

«Mais elle a émis clairement que nous devrions nous débrouiller tout seul au terme de la saison 1991-92. Il faut dire que nos trois équipes figurent aux premiers rangs du classement et cela ne fait pas leur affaire», a souligné Claude Parent.

versus PERRON et DEMERS, Burns aide à l'animation des lignes ouvertes...

-0-

JEAN PERRON, le p'tit gars d'ASCOT CORNER, n'a pas aimé le terme «hypocrite» utilisé par PAT BURNS après le match nul contre les Nordiques au Forum. Perron a donné un coup de fil à Burns et semble-t-il que les deux hommes se sont parlés dans le nez. JACQUES DEMERS, lui aussi malmené par Burns, a discuté du coup avec Serge Savard...

L'EXPRESS...

PATRICK ROY, le portier numéro un de la Ligue nationale, ne tient plus en place hors de l'alignement du CANADIEN, mais il ne faudrait pas non plus que Patrick soit de retour au jeu trop rapidement. Blessé aux genoux, le Canadien s'en mordrait les pouces de le laisser revenir au jeu sans qu'il soit prêt à le faire. On sait que la vie est de plus en plus difficile pour les gardiens de but dans la LNH, le joueur ne respectant plus la zone réservée aux cerbères...

-0-

Le premier développement de golf en URSS va voir le jour en 91. L'architecte ROBERT

TRENT JONES est celui qui fut embauché afin de dessiner ce terrain de 7,000 verges à normale 72 et qui va être situé à 29 kilomètres de Moscou. Le président JOHN LISANTI de la firme American International, la compagnie qui va réaliser le complexe sportif, est convaincu que la population d'URSS ne mettra pas de temps avant de trouver l'argent nécessaire qui va lui permettre de pratiquer le golf...

-0-

CLAUDE FARNHAM, propriétaire et président du club de golf LONGCHAMP, m'a indiqué avant de prendre le chemin du soleil, la Floride, qu'il allait avoir de bonnes nouvelles pour les golfeurs à la mi-janvier. La

rumeur voudrait que le club de golf Longchamp ne compte aucun membre en prévision de 91, sa vocation étant de devenir un golf municipal, mais comptant sur une bonne structure. Aussi, l'on parle beaucoup de la mise en place d'un système d'éclairage faisant de Longchamp le seul parcours régulier de golf au Québec permettant la pratique du golf 24 heures par jour. «Si, il est possible de le faire au ski, pourquoi ne serait-il pas possible de le faire pour le golf», de lancer Claude Farnham du Longchamp quand on lui parle d'un tel projet...

-0-

Il n'est pas nécessaire d'être un grand connaisseur pour constater

qu'au moment présent **CHICAGO** a eu le meilleur sur le Canadien dans la transaction **CHÉLIOS-SAVARD**. Chelios, on le sait, se défend bien avec les Hawks pendant que Savard, lui, tire la patte à Montréal. La saison est toutefois encore jeune et il ne faudrait pas tirer une conclusion trop vite. Il arrive souvent que le vent tourne...

-0-

Si j'étais associé à une des émissions de ligne ouverte à la radio, je n'hésiterais pas à demander au patron de ma station de faire parvenir à **PAT BURNS**, l'entraîneur-chef du Canadien, un p'tit cadeau pour son aide à engraisser la cote d'écoute. De par ses commentaires et ses attaques

TENNIS

Steffi Graf et Martina Navratilova en double ?

L'Allemande Steffi Graf, no 1 du tennis mondial féminin, et l'Américaine Martina Navratilova (no 3) pourraient disputer ensemble l'épreuve de double du dernier tournoi du Grand Chelem 1991, les Internationaux des États-Unis à Flushing Meadow, rapporte dans son dernier numéro le magazine allemand «Sports».

«Je lui ai téléphoné pour lui demander de ses nouvelles, déclare Navratilova. Je ne voulais pas lui demander de jouer en double avec moi car j'avais peur qu'elle refuse, puis je lui en ai parlé et elle a accepté.

«Le gros problème de Steffi, poursuit l'Américaine, c'est qu'elle a un père qui veut tout contrôler dans le monde. (...) C'est un être sensible (...) et je ne crois pas qu'elle puisse être heureuse en Allemagne.

«Il se peut que je redevienne no 1 mondiale mais il est plus probable que je gagne encore à Wimbledon et d'ailleurs je le souhaite ardemment», poursuit la championne américaine, avant d'ajouter «qu'elle ne pense absolument pas mettre un terme à sa carrière, du moins pas en double ni en double mixte.»

Borg invité à Stuttgart

Les organisateurs du tournoi de tennis de Stuttgart (13 au 21 juillet 1991), comptant pour l'ATP Tour, ont annoncé hier qu'ils avaient décidé d'offrir une invitation à l'ancien champion suédois Bjorn Borg.

C'est la deuxième invitation lancée à Borg après celle des organisateurs du tournoi de Wellington (Nouvelle-Zélande) qui lancera la saison 1991 (31 décembre au 6 janvier), annoncée en début de semaine.

Selon le vice-directeur du tournoi allemand, M. Ronald Mjoernell, il s'agit d'offrir au Suédois (34 ans), vainqueur à Stuttgart en 1981, une nouvelle possibilité de retour à la compétition après la tentative avortée en 1984 sur ces mêmes courts où il avait été battu au premier tour par le Français Henri Leconte.

Le retour du Suédois, six fois vainqueur des Internationaux de France et quintuple lauréat du tournoi de Wimbledon, avait été évoqué pour la première fois début septembre, lorsqu'il s'était entraîné à Londres. Mais l'intéressé s'était alors refusé à évoquer cette possibilité. A la mi-octobre toutefois, Borg avait laissé entendre dans les colonnes du «Times» de Londres qu'il allait essayer de revenir à la compétition, sans se fixer de date précise.

DANS LES CANTONS



Photo La Tribune par Christian Landry

Collecte de jouets

Une collecte de jouets a été mise sur pied à l'école Mitchell à l'occasion des Fêtes. Les jouets ont été remis aux pompiers de Sherbrooke. Sur la photo, apparaissent Jasmine Neeson, Natacha Lessard, Zoé Heimrich, Renald Boissé et Francine Picard.

Photo La Tribune par Claude Poulin



Fête à Lennoxville

Aujourd'hui à 16h, se tient une réception pour la population de Lennoxville et d'Ascot, organisée par la Ville de Lennoxville en collaboration avec les pompiers volontaires. A 15h45, un petit défilé en camion d'incendie, en provenance du motel La Paysanne, prendra la route vers l'hôtel de ville de Lennoxville où se tient la fête. Il y aura du jus, des friandises et des fruits pour les enfants, des beignes, du café et des breuvages non alcoolisés pour les adultes. Dans l'ordre habituel: Gerry Nc Nab et Valmor V. Lacasse, pompiers volontaires, Muriel Brand, conseillère municipale et Charles Roy, pompier volontaire.

Photo La Tribune par Stéphane Lemire



Les années 1800-1900

Les co-éditeurs de SHERBROOKE, LES ANNÉES 1800-1900 ont souligné cette semaine la vente du 2000ième exemplaire de leur album-souvenir photographique. A cette occasion, le maire de la Ville de Sherbrooke, Paul Gervais, a remis une plaque souvenir à Cyrénus Lessard, président d'honneur et illustre doyen de Sherbrooke, âgé de 105 ans. Derrière eux: Eric Lachapelle et Marc Fouquet, co-éditeurs de l'album dont on prévoit une réimpression de 5000 exemplaires.

Photo La Tribune par Claude Poulin



Nouveaux comptables agréés

Vingt-sept candidats résidents de la région de l'Estrie ont réussi l'examen final uniforme de l'Institut canadien des comptables agréés. Le comité des comptables agréés de l'Estrie a souligné cette réussite par la tenue d'un cocktail au Club social de Sherbrooke. De gauche à droite, ce sont Anne-Marie Robert, présidente du comité des c.a. des Cantons de l'Est; Patrice Verrier, lauréat du meilleur résultat en Estrie; Mireille Naaman, lauréate représentante au comité des Cantons de l'Est, et Robert Morin, directeur du département de comptabilité à l'Université de Sherbrooke.

Photo La Tribune par Claude Croisetière



Jouets de bois

Réunis à la Salle au Grand R d'Ascot Corner pour le concours du fabricant de jouets de bois: Jacques Boutin, responsable du concours; Bertrand Gosselin, président d'honneur; Ghislaine et André LeBoeuf, organisateurs; Paule De Serre, membre du jury et Gaétan Lajoie, organisateur.

Photo La Tribune par Claude Croisetière



Don Patrick Award

Jane Lamothe, au centre, a reçu le Don Patrick Award, un honneur remis annuellement par le conseil municipal à un citoyen ou à un groupe de Lennoxville pour souligner les services rendus à la communauté. Cette récompense a été instituée en 1982 pour honorer la mémoire de Don Patrick. La lauréate Jane Lamothe, qui succède à Ronald Bud Lane, est entourée de Jacqueline Patrick et de Patricia Peacock, du Bishop College School.

Les secrets mal gardés...

Jean-Paul Ricard



Pour faire publier des **SECRETS MAL GARDÉS** durant la période de Noël, il sera possible de téléphoner à **LA TRIBUNE** le 24 décembre ainsi que le 26 décembre, en après-midi. Toutefois, il n'y aura personne au bureau le 25 décembre... excepté l'agent de sécurité. **JOYEUX NOËL.**

C'est aujourd'hui l'anniversaire du patriarche **HENRY CROCHETIERE**. D'après ce qu'on nous a raconté, ce serait son 98e anniversaire de naissance. Mais, même à la Société d'histoire des Cantons de l'Est, on n'en est pas tellement sûr. Bonne fête Henry, mais n'allume pas toutes les chandelles qu'il y aura sur ton gâteau aujourd'hui... La Loge des Elans pourrait passer au feu.

Je me suis laissé dire que le pompier **GUY BOISVERT** jouissait d'un traitement de faveur quand il va déjeuner au restaurant Chez Charlie et qu'en plus, il prenait un malin plaisir à se laisser droloter de la sorte. Un petit chausson aux pommes, avec ça ?

Bonne nouvelle pour les adeptes du hockey mineur de la zone Orford-St-François. L'arbitre **MARIO THIVIERGE** a offert un livre de règlements de hockey, en guise de cadeau de Noël, à **DANIEL ST-PIERRE**, celui qu'on surnomme «le bourreau des arbitres du hockey mineur». Même mieux, Daniel aurait promis de ne pas remettre les pieds dans un aréna avant de connaître par coeur ce livre de règlement, afin de ne plus dire de sottises quand il critique les arbitres...

Quand **GASTON GRENIER** (celui du tournoi Pif Dépatie) est allé dîner au restaurant avec une amie, il a payé sa facture avec sa carte de crédit et **FRANCE** a fait de même. Mais en reprenant leurs car-

tes de crédit, chacun a pris la carte de l'autre par mégarde. France s'est aperçue de la méprise quelques jours plus tard, tandis que Gaston a utilisé la carte de son amie France durant quelques semaines, sans se rendre compte de rien et sans se faire prendre. France se console en disant qu'au moment de recevoir son relevé de compte elle a pu suivre pas à pas les déplacements de Gaston au cours des semaines précédentes...

Mais ce n'est pas la seule méprise de **GASTON GRENIER**. Cet agent de voyage réputé s'est rendu en Europe récemment, mais il a dû retarder son départ d'une journée quand, rendu à l'aéroport, il a constaté qu'il avait oublié son passeport à Victoriaville. Gaston est celui qui passe son temps à dire à ses clients de ne pas oublier leurs billets d'avion, ni leur passeport, à la maison... Ses pertes de mémoires commencent à nous inquiéter sérieusement.

Alors qu'elle était occupée à faire des décorations de Noël au Centre hospitalier St-Vincent de Paul, **DIANE BELL** a pu constater que la neige artificielle pouvait être aussi glissante que la neige naturelle. En vaporisant de la neige dans son bou- leau, elle en a répandu beaucoup par terre et c'est alors que sa compagne **MARIETTE ST-MARTIN** lui a fait une belle démonstration de dérapage en glissant sur le plancher, les quatre fers en l'air, pour se retrouver sur le derrière...

JACQUES BOUDREAU d'Hydro-Québec a toujours détesté les chats et il trouve même ridicule les gens qui s'abaissent à parler à un chat, comme on le ferait avec un bébé. Et pourtant, il a consenti à acheter un chat à ses filles. Sans doute parce qu'il se laisse attendrir en vieillissant, Jacques a été surpris à faire la conversation à son chat. Allô le beau ti-minou à papa...

Mardi dernier, le 18 décembre, les employés de Chez Louis Luncheonette ont voulu souligner l'anniversaire de naissance de leur patron **PIERRE ELLYSON**. On a donc acheté un gâteau d'anniversaire (un vrai celui-là, et non pas un gâteau de carton comme celui de l'an dernier). **LÉO BOUTIN**, **NORMAND LAUZON** et **DENIS BRUNEAU** ont donc allumé les chandel-

les et ont grimpé l'escalier sur la pointe des pieds afin que le patron ne se doute de rien. Rendu dans son bureau, ils se sont mis à chanter «Joyeux Anniversaire». Surprise, ils chantaient devant un bureau vide puisque Pierre Ellyson était parti à la banque. Dommage, il n'y avait pas de caméra pour filmer ça...

JOHANNE VALLIERES de la Fédération du Sport Etudiant a récidivé. Elle a encore une fois réussi à créer la zizanie et la jalousie parmi les journalistes de la section sportive de La Tribune en envoyant une carte de Noël à un seul d'entre eux. Cette année, c'est notre confrère **ANDRÉ LAROCHE** qui a été son préféré...

SUZANNE MORIN du Centre Notre-Dame de l'Enfant a payé 45 \$ pour suivre un cours d'espagnol et elle parle l'espagnol pour 90 \$ quand elle converse avec ses compagnons et compagnes de travail. On s'attend maintenant à voir le nom d'un espagnol sur la liste de rappel des employés du Centre afin que Suzanne puisse parler l'espagnol pour au moins 360 \$ par semaine. **FELIZ NAVIDAD...**

Pour faire passer gratuitement un secret mal gardé, appelez au numéro **564-5454**

Inutile de réserver les services de l'Opération Nez Rouge, si vous êtes invité à veiller chez **ROGER CREVIER**. Il est fort probable qu'il vous paiera la traite au Pepsi...

Un dernier rappel avant Noël. Ne prenez surtout pas le volant si vous prenez un petit coup. Ce serait bête de perdre votre permis de conduire, ou pire encore, de causer un accident alors qu'il serait tellement plus simple d'appeler un **TAXI** ou l'**O-PÉRATION NEZ ROUGE...**

Dans le cas de **NEZ ROUGE**, on vous offre gratuitement les services d'un chauffeur privé qui va vous reconduire à la maison, dans votre propre voiture. Ce service vous est offert jusqu'au 23 décembre. Le numéro à composer à Sherbrooke et East Angus est le 821-4646. A Magog, on compose le 868-4646 tandis qu'à Coaticook c'est le 849-6001.

Ce service est offert (gratuitement) de cinq heures de l'après-midi jusqu'à quatre heures du matin. Les pourboires sont versés à la **FONDATION ATHLETAS** qui les retournent sous forme de bourses aux athlètes de l'Université de Sherbrooke...

Certains ont cru que **MARC-ANDRÉ HOULE** a tenté de passer incognito en utilisant le nom de **MARC-ANDRÉ ROY** alors qu'il s'est fait traiter de «NouNou» et de «Nounourse ronfleur» alors qu'il accompagnait l'équipe des Pyros de Fleurimont, au tournoi Pee Wee de Sorel. Donc, que ce soit bien clair entre nous, c'est bel et bien **MARC-ANDRÉ HOULE** qui a viré la ville de Sorel à l'envers lors de son passage là-bas...

On dit que le travail ne tue pas, mais ce n'est peut-être pas aussi vrai que ça. Le dévoué et infatigable **DENIS FORTIN** s'est retrouvé à l'hôpital, victime d'une défaillance cardiaque. En plus de ses nombreuses autres activités, Denis était le coordonnateur de la campagne de financement de l'Association de Fibrose Kystique, aux Galeries Quatre Saisons. Prompt rétablissement Denis...

DOMINIQUE RUEL et **PAUL BOUTHILLIER** de St-Mathias, deux fervents adeptes de l'équitation, sont les heureux parents d'une belle petite fille, qui pesait six livres et demie à sa naissance. Les paris sont ouverts à savoir si la petite **MARIKA** apprendra à conduire un cheval avant même d'avoir appris à marcher...

PIERRE LE PROHON et **JEAN-CLAUDE ARSENAULT** ont réussi un coup de maître en organisant le party de Noël du Club Rotary de Sherbrooke. On me dit que les membres ont beaucoup apprécié cette soirée surprise passée au restaurant Le Mallard...

SERGE BLANCHETTE éprouve toutes sortes d'ennuis avec sa voiture alors que plus souvent qu'autrement la batterie est à plat. Mais, à bien y penser, le problème se situe peut-être derrière le volant surtout quand il tente de faire démarrer son auto alors que le système d'embrayage est à «Drive». Ben non Serge, il ne se produit rien dans ce temps-là...

CLIN D'OEIL



On a perdu toutes traces du Père Noël. On nous dit qu'il a quitté sa base du Pôle Nord pour entreprendre sa grande tournée. On en profite donc, en attendant de le retrouver, pour publier cette photo de notre ami Gilles Lapointe, alors qu'il est félicité par ses coéquipiers Marc Denault et Alain Robichaud, après avoir inscrit son 551e but en carrière. Le livre des records ne précise pas en combien de matches Gilles a réussi cet exploit. Selon Marc Denault, ça inclut également les séances d'entraînement et les séances d'échauffement avant les matches...

La Tribune, Sherbrooke, vendredi 21 décembre 1990

La comédie humaine

Ne buvez pas d'alcool si vous conduisez votre voiture. Vous pourriez en renverser... tellement les rues sont en mauvais état.

LA SOLUTION À VOTRE RÉOLUTION. RÉSERVEZ MAINTENANT.

SUPER PROMOTION DE NOËL
nutri/système
cliniques minceur MC

PERDEZ TOUT LE POIDS QUE VOUS DÉSIREZ PERDRE

Plus qu'un régime. Un système.

POUR SEULEMENT

199\$*

SHERBROOKE
823-7000
DRUMMONDVILLE
474-4151
VICTORIAVILLE
752-2442

* Ne comprend pas le coût des aliments Nutri/Système, les manuels et vidéos. Valable aux cliniques participantes. Se termine le 31 décembre 1990.

HOROSCOPE

Capricorne du 22 déc. au 20 janv.

L'autre sexe fait part de ses impressions. Il ne faut pas laisser trainer certaines choses. Le passé explique le présent. Pas d'intolérance. Vous répondez à un appel. On admire votre penchant naturel.

Verseau du 21 janv. au 19 fév.

Vous êtes victime d'un mirage. Vos pensées vagabondent. Ne cueillez pas les fruits verts. Restez à l'écoute. Rien comme une réelle tendresse. A beau mentir qui vient de loin. La vedette est souvent volage.

Poisson du 20 fév. au 20 mars

Vous participez à une agréable entreprise. Pas d'argent, pas de Suisse. Vous vous méprenez sur certains choses. Vous n'êtes pas au courant d'une affaire sentimentale.

Bélier du 21 mars au 20 avril

Plusieurs détails doivent être analysés. Une affaire rapporte au delà de vos prévisions. On vous accorde une faveur particulière. L'autre sexe est plus habile que jamais.

Taureau du 21 avril au 20 mai

On vous sert la soupe chaude. Des révélations vous font tressaillir de joie. Vous revenez à des théories plus pratiques. On admire votre persévérance. Quelqu'un se faufile. Un incident vous irrite.

Gémeaux du 21 mai au 21 juin

On vous réserve un bel accueil dans un nouvel endroit. Une impression s'efface difficilement. Ne donnez pas votre langue au chat. La vie a ses hauts et ses bas.

Cancer du 22 juin au 22 juillet

Rien ne saurait remplacer le cœur. Il importe de coordonner vos actions. On ne saurait plaire à tout le monde. Vous avez de grandes ambitions. Ne forcez pas votre talent. On vous confie une mission. Une sensation éclate.

Lion du 23 juillet au 23 août

Une chose n'est pas complète. Votre bonne étoile vous favorise. Les yeux voient loin. Le romanesque prend le dessus. Une attitude est plutôt décevante. Il faut céder aux instances de l'autre sexe.

Vierge du 24 août au 22 sept.

On vous donne beaucoup de latitude. Une rencontre vous induit en erreur. Il faut bien comprendre la portée de vos ambitions. On obtient tout avec un sourire. Il se présente une rare occasion.

Balance du 23 sept. au 23 oct.

Un résultat ne tardera pas. Un progrès se manifeste. Les battements d'un cœur s'harmonisent avec les vôtres. Vous donnez sincèrement votre opinion. Un détail requiert des explications. L'autre sexe est dans l'attente.

Scorpion du 24 oct. au 22 nov.

Il ne faut pas divulguer un secret. Vous avez une grande originalité. Cherchez le naturel. Il revient au galop. Les heures vous donnent raison. Une chose vous fait plaisir. Les circonstances sont conformes à vos désirs.

Sagittaire du 23 nov. au 21 déc.

Il faut avoir confiance dans votre idéal. Vous méditez un beau projet. La fin ne justifie pas toujours les moyens. Vous ne pouvez pas toujours avoir le dernier mot. Votre situation s'éclaircit. Vous établissez des comparaisons boiteuses.

LES BANDES DESSINÉES

BLONDINETTE

TU PRENDS DES LEÇONS DE CONDUITE!



OUI, C'EST EXTRA!



ET ÇA VA BIEN ?



JE SUIS SI BONNE QUE JE ME GARE LES YEUX OUVERTS!



HÄGAR L'HORRIBLE

PUIS-JE AVOIR UN BONBON ?



VOYONS! VOYONS!

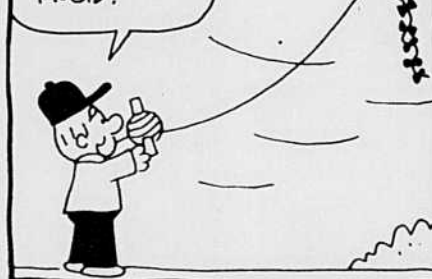


AU MOINS ATTENDS DE FINIR TON DESSERT!



M. ABERNATHY

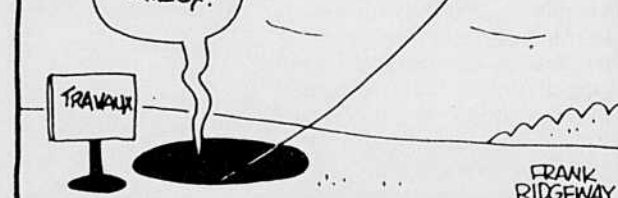
BRR LE VENT EST FROID!



JE DOIS TROUVER UN ABRI!



AH! C'EST BEAUCOUP MIEUX!



MOTS PERDUS

T	A	D	R	O	I	T	E	L	L	E	T	T	A	N
I	E	J	E	E	S	N	E	I	L	I	O	U	T	I
E	M	R	O	F	E	G	A	O	A	C	R	E	R	O
I	D	E	P	R	A	R	S	R	L	U	L	E	A	F
C	F	I	D	E	U	I	T	O	E	C	I	S	J	O
H	E	E	P	A	Y	E	T	N	R	M	E	C	E	R
U	M	H	D	A	R	U	I	E	E	L	R	L	T	F
T	I	E	C	U	R	A	C	R	L	K	T	A	R	A
E	S	A	L	E	R	N	P	E	A	I	I	V	O	I
G	E	L	B	T	A	E	G	N	N	P	B	I	T	T
R	A	E	N	R	R	E	E	E	U	C	R	R	T	R
A	A	E	U	D	I	N	I	O	S	M	A	O	E	A
F	Y	D	A	S	G	A	I	N	S	S	E	N	U	C
N	N	N	I	I	E	T	I	D	I	P	A	R	R	E
E	T	A	L	O	N	G	U	E	U	R	E	P	O	S

6 lettres: une course de chevaux 746

adroit	entrée	péage
allure	étalon	perdant
arbitre	foin	premier
attell	forfait	race
bai	forme	radio
cercle		rail
chute	gains	rapide
clôture		rapidité
défaite	isolé	repos
défi	libre	rival
demi	liens	roue
durée	ligne	ruade
éche	longueur	selle
écuyer	mise	siège
encan	numéro	soin
endurance		terre
enfarge	parade	trait
entraîneur	parieur	trajet
	pas	trotteur
		turf

- solution numéro 745: décor



Quitter tout et joindre le sport-études

Sherbrooke (AL)

La nageuse Guylaine Carle a quitté son Abitibi natal pour se joindre au programme sport-études de l'école Le Triolet. Elle est arrivée à Sherbrooke en septembre 89 avec deux autres compétitrices de sa région, Marie-Claude Bellemare et Nancy Gravel.

«Je connaissais Marie-Claude à travers les compétitions régionales.



Guylaine Carle

C'est elle qui avait pris les renseignements des programmes existants à Boucherville, Longueuil et Sherbrooke. On ne voulait pas se rapprocher de Montréal, et nous savions que Paul Naisby était un bel entraîneur», explique-t-elle.

Résidente de Rouyn-Noranda, Guylaine faisait l'aller-retour à Val d'Or à tous les jours pour aller s'entraîner. Un voyage quotidien de 120 minutes. «Je ne pouvais pas continuer comme ça», dit-elle. «Mais toute seule, je ne sais pas si je serais venue à Sherbrooke.»

La famille des nageurs Paul jr et Annie Deshaies les a accueillis dans leur maison. Mais faut-il caresser un rêve élevé pour ainsi quitter les siens à l'âge de 15 ans?

«L'espoir dépend des limites de chacun. Je savais dès le départ que je ne possédais pas le physique pour aller aux Jeux olympiques. Mais je savais aussi que je pouvais aller le plus haut possible pour moi si je joignais un programme de sport-études», indique-t-elle.

Le statut d'étudiant-athlète recèle plusieurs avantages, note ensuite Guylaine Carle. «Nous avons plus de temps pour faire nos devoirs. Nous avons aussi un contact plus personnalisé avec nos professeurs. Ils comprennent notre situation. Lorsque je m'entraînais en-dehors de l'école, les professeurs avaient plutôt une attitude du genre «organise-toi autrement!»

«Ici, les responsables vont tenter d'adapter le système à nous, et non le contraire», conclut-elle.

Le programme sport-études entre dans les moeurs à Le Triolet

André LAROCHE Sherbrooke

Le programme sport-études de l'école secondaire Le Triolet de Sherbrooke termine sa période de rodage. En trois ans, ce programme a réussi à entrer dans les moeurs de l'institution, abattre les préjugés et raffiner son encadrement.

«Il ne faut pas se cacher que dans l'esprit de plusieurs, le programme était synonyme de douance à ses débuts. Ainsi, on a déjà adressé des reproches aux étudiants-athlètes lorsqu'ils n'offraient pas des performances académiques élevées», explique Colette Richard, responsable du programme. «Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. On reconnaît que leur première force s'avère le sport.»

La structure académique adaptée aux différents entraînements et compétitions de natation, de ski alpin et patinage artistique a subi également quelques raffinements. «Au début, j'assumais seule la tâche de tuteur pour ces élèves, en plus de mes autres emplois du temps. J'étais débordée», avoue Mme Richard.

L'emploi de tuteur est désormais assumé par un professeur différent à chaque niveau scolaire. Ce dernier possède une période de temps réservée à la récupération académique et aux relations entre ses collègues, les entraîneurs, les parents et les élèves-athlètes.

Depuis son établissement, le programme a encadré entre 28 et 36 élèves à chaque année. Le Triolet songe maintenant à étendre le programme à d'autres sports, mais on évitera consciemment les disciplines trop populaires.

«On ne voulait pas faire un battage publicitaire avant de roder le système pendant trois ou quatre ans. Maintenant, on examine une demande du patinage de vitesse pour l'an prochain. Nous sommes réticents envers des sports comme le hockey ou le soccer car nos ressources seraient insuffisantes pour encadrer 75 ou 80 élèves», indique la responsable.

Objectif

L'objectif principal de ce pro-

gramme, soutient Mme Richard, s'avère de permettre aux jeunes athlètes d'avoir une «vie normale», tout en conjuguant leurs études et leur discipline sportive.

«En second lieu, on reconnaît que le sport constitue une façon complémentaire aux études pour développer une autonomie, une rigueur et une discipline personnelle. Au même titre que l'apprentissage de la musique, ou de l'informatique», ajoute la responsable.

Pour éviter l'étiquette de douance, l'école n'a pas établi de normes académiques très restreintes pour l'admissibilité à ce programme. Toutefois, le postulant doit tout de même afficher des notes scolaires au-dessus de la moyenne de sa classe.

«En Sport-Études, l'élève devra faire une partie de la récupération soi-même et aura moins de temps pour étudier. Il doit déjà être au-dessus de la moyenne pour conserver la tête au-dessus de l'eau», affirme Mme Richard.

Discipline, volonté et sacrifices...

Sherbrooke (AL)

Le proverbe dit que l'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt. C'est dans cet esprit que les patineuses artistiques du programme sport-études entament chaque journée de la semaine.

La quinzaine d'athlètes se retrouvent en effet sur la patinoire de l'aréna Ivan-Dugré de Sherbrooke à sept heures du matin du lundi au vendredi. Les élèves de secondaire I arrivent une heure et demie plus tard.

Le groupe s'entraîne ainsi jusqu'à dix heures avant d'entrer en

classe. Il retourne à l'aréna dès la sortie des classes pour un nouvel entraînement de trois heures. Ensuite s'ensuivent le souper, les devoirs et le coucher.

La vie de ces adolescentes prend une tournure militaire, admet Valérie Beaudoin, étudiante de secondaire II, qui en est à sa seconde année dans ce programme. «Il faut toujours s'avancer dans ses devoirs et avoir tout fini avant d'arriver à l'école. Il faut de l'organisation», indique-t-elle.

«Il faut de la volonté et savoir faire des sacrifices», ajoute Karoline Lavoie, âgée de 12 ans, qui a fait ses débuts en sport-études en septembre dernier. «Je vois mes amis moins

souvent parce que je dois me coucher de bonne heure. Au début, ce n'est pas facile.»

Cette athlète de Windsor ajoute qu'il faut une bonne dose d'endurance physique. «Les blessures arrivent tellement vite quand tu es trop fatiguée», affirme-t-elle.

Malgré les hautes exigences, toutes s'accordent par contre pour vanter les bienfaits du programme. «Les journées sont moins longues à l'école parce que nous avons trois cours au lieu de quatre par jour», explique Jessica Boucher, de Sherbrooke.

«Et lorsque je faisais du patinage toute la soirée, je n'avais pas le temps de faire mes devoirs. Je l'ai maintenant», enchaîne-t-elle. «J'ai même le temps d'aller voir mes amis au moins une fois par semaine et même la fin de semaine puisque je ne patine qu'une couple d'heures le samedi.»

«C'est même plus facile de patiner le matin. Lorsque tu t'entraînes de cinq heures à dix heures le soir, tu l'as dans le corps le lendemain matin», lance-t-elle.

Karoline Lavoie se réjouit pour sa part de l'intensité de l'entraînement. «J'ai réussi en un rien de temps un double saut que je pratiquais depuis deux mois. Ça a débloqué tout de suite», raconte-t-elle.

Interrogées sur ce qu'elles retiendraient de leur expérience, elles ont toutes répondu à tour de rôle: «Un formidable esprit d'équipe. Tout le monde s'encourage et se tient ensemble.»

SUR LE PODIUM



Isabelle Sirois

Isabelle Sirois est d'une incroyable timidité. Ses mains se tordent et ses joues rougissent d'une facilité déconcertante lorsqu'on la questionne sur ses performances en badminton.

Elle reconnaît toutefois cette gêne et s'en sert même intelligemment pour se dépasser sur le court. En deux tournois scolaires régionaux, cette élève de secondaire V de l'école Le Triolet a remporté cette saison une médaille d'or en double avec Nathalie Bournival et a pris la troisième position en simple.

«Le badminton respecte ma timidité. Il n'y a pas d'arbitre et je suis le seul juge de ma performance. Je n'ai pas à me préoccuper de ce que les autres vont penser de mon coup», explique-t-elle. «De cette façon, je peux me concentrer sur l'ambiance du terrain, sur chaque service que je dois gagner. Et un autre, et un autre...»

Isabelle enchaîne que sa timidité recèle une part d'agressivité et que le badminton lui sert de soupape. «Il faut que je sois stressée pour que mes réflexes fonctionnent bien», indique-t-elle. «Ce que j'aime particulièrement, c'est de gagner de longs échanges ou des matches serrés. Si je gagnais facilement, je ne reviendrais pas.»

«Isabelle se sert de l'émotion pour gagner», confirme son entraîneur, Richard Nelson. «Si elle décidait de s'entraîner avec sérieux, elle pourrait tenir son bout sur la scène provinciale.»

Actuellement, Isabelle s'entraîne trois heures par semaine. Elle se dit prête à joindre un club civil qui l'a pressentie, mais elle doit au préalable se trouver un partenaire d'entraînement. L'an prochain, elle voudrait aussi joindre un club collégial et, éventuellement, une équipe universitaire.

Isabelle fait aussi partie de l'équipe de natation de son équipe. A la remarque qu'il s'agissait d'une autre discipline individuelle, elle répond: «J'aime le défi individuel. Je peux ainsi mesurer ma performance et déceler mes points faibles. Et me dépasser encore.»



Karoline Lavoie, de Windsor, se retrouve sur la glace à chaque matin pour un entraînement de 90 minutes avant d'entrer en classe. Il y retournera aussitôt ses cours terminés.

Photo La Tribune, Stéphane Lemire.

La Tribune, Sherbrooke, vendredi 21 décembre 1990

Une soirée du tonnerre pour David Volek

□ Une production de quatre points dans la victoire des Islanders 4-2 aux dépens des Whalers

Uniondale (AP)

David Volek a connu une soirée du tonnerre en marquant trois buts et en récoltant une passe quand il a conduit les Islanders de New York à une victoire de 4-2 contre les Whalers de Hartford.

Les Islanders disputaient donc un cinquième match sans défaite.

Glenn Healy a repoussé 26 tirs.

C'est lui qui était devant la cage des Islanders au cours de leurs cinq derniers matches. Il a volé un but à Mikael Andersson à 1:44 de la fin. Les Whalers auraient alors pu créer l'égalité, mais Volek a tiré dans un filet désert à 23 secondes de la fin pour concrétiser la victoire des Islanders.

Randy Wood a enfilé l'autre but des vainqueurs.

Carey Wilson et Randy Ladouceur ont riposté pour les Whalers.

Penguins 4, North Stars 3

A Pittsburgh, Mark Recchi a marqué avec 54 secondes à faire au troisième engagement et les Penguins de Pittsburgh ont porté à cinq leur séquence de victoires en battant les North Stars du Minnesota 4-3, hier soir.

C'est la première fois que les Penguins remportent cinq matches d'affilée cette saison. Ils ont gagné leurs quatre derniers matches à domicile. Quant aux North Stars, ils affichent un dossier de 1-4-0 à leurs cinq derniers matches.

Red Wings 3, Jets 1

A Detroit, Sergei Fedorov a marqué le but gagnant pour la deuxième fois en autant de matches quand les Red Wings de Detroit ont défait les Jets de Winnipeg 3-1, hier.

Le 17e but de Fedorov, réussi dans les premières minutes du troisième engagement, a brisé une égalité de 1-1 et Steve Yzerman a réussi le but d'assurance avec moins de six minutes à jouer.

Les Red Wings ont remporté une cinquième victoire à leurs six derniers matches.

Fedorov avait également réussi le but gagnant contre Philadelphie, mardi.

Après que Ed Olczyk eut égalé le score 1-1 lors d'un avantage numérique au deuxième engagement, Fedorov a battu le gardien Bob Essensa à l'aide d'un lancer frappé à 6:06 de la troisième période.

Flyers 3, Devils 3

A Philadelphie, le deuxième but du match de John MacLean a permis hier aux Devils du New Jersey de faire match nul 3-3 contre les Flyers de Philadelphie dans un match ponctué de 72 minutes de pénalités au premier vingt.

MacLean, le deuxième meilleur marqueur de la Ligue nationale, a reçu une passe de Peter Stastny et il a eu raison de Ron Hextall avec 5:09 à faire au troisième vingt.

Bruins 4, Sabres 1

A Boston, le gardien Andy Moog a remporté sa 200e victoire dans la

LNH quand les Bruins de Boston ont battu les Sabres de Buffalo 4-1, hier.

La victoire des Bruins a été acquise en l'absence de Mike Milbury qui écoule le troisième match de sa suspension de cinq rencontres. Ils ont porté à sept points leur avance en tête sur le Canadien dans la section Adams.

Blues 3, Caps 3

A St. Louis, Brett Hull a inscrit ses 34e et 35e buts de la saison hier en déviant deux lancers à la troisième période pour permettre aux

Blues de faire match nul 3-3 contre les Capitals de Washington.

Les Blues ont comblé un déficit de 3-1 pour porter à sept leur séquence de matches sans défaite (5-0-2).

Les Capitals, qui disputaient un troisième match en quatre soirs, n'ont remporté qu'une seule victoire à leurs six derniers matches (1-4-1). Il s'agit de leur premier match nul de la saison.

Les Blues sont parvenus à créer l'égalité en dominant 15-5 au chapitre des tirs au troisième engagement

Les prochaines épreuves sont cruciales pour Alain Villiard

Kranjska Gora, Yougoslavie (PC)

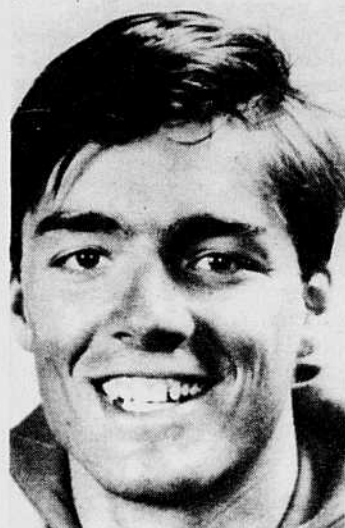
Alain Villiard, meilleur slalomeur canadien, aura de la difficulté à demeurer dans le groupe de tête de la Coupe du monde de ski alpin au cours des prochaines semaines.

Le skieur de 25 ans de St-Sauveur était devenu le premier Canadien à se classer parmi les 15 premiers de la spécialité dans l'histoire de la Coupe du monde. Il devra produire au cours des prochaines courses ou il perdra son poste.

Villiard, qui est le chef de file de la petite équipe canadienne de trois membres, aura la chance de se reprendre samedi lors du troisième slalom présenté en 11 jours.

«Je n'ai pas le choix. Je dois mériter des points, a dit Villiard à son arrivée dans ce petit village yougoslave près de la frontière italienne et autrichienne. Je me dois de bien faire ou je serai exclu du groupe.»

Villiard s'est placé dans cette fâcheuse situation quand il a été incapable de compléter les épreuves de slalom à Sestrières et Madonna di Campiglio.



Alain Villiard

La Fédération internationale de ski revise ses classements régulièrement et Villiard n'a pas assez bien fait pour demeurer dans le groupe de tête.

«Certes, je suis déçu de ce qui s'est produit, a dit Villiard. S'il y a un secret pour demeurer dans le groupe de tête, c'est d'attaquer constamment.

«Il faut toujours y aller à fond de train. Il n'y a pas d'autre moyen de s'en tirer à ce niveau.»

Le Canada conclut de mauvaise façon

Moscou (AP)

Sergei Nemchinov a dirigé l'attaque avec deux buts et une passe hier quand l'Union soviétique a remporté les grands honneurs du tournoi de hockey des Izvestia en écrasant le Canada 6-1.

Nemchinov, réclamé par les Rangers de New York au repêchage de 1990, a marqué le premier but de la rencontre à 12:05 de la première et a enfilé le dernier but du match à 12:53 de la troisième quand les Soviétiques ont mérité le premier rang avec un dossier de 3-0.

Ravil Uldashev, Igor Maslennikov, Andrei Kovalev et Victor Gordiuk ont marqué les autres buts des Soviétiques, qui terminent le tournoi aujourd'hui en affrontant la Tchécoslovaquie (1-2).

Jim Paek, de Toronto, a enfilé le seul but des Canadiens, qui ont terminé le tournoi des cinq nations avec un dossier peu reluisant de 1-3.

Dans l'autre match présenté hier, la Tchécoslovaquie a battu la Finlande 3-1.

Dans l'autre partie à l'affiche aujourd'hui, la Suède (2-1) affrontera la Finlande (1-2).

«A mon avis, notre équipe a joué passablement bien et je pense que nous avons fourni un bon effort dans l'ensemble», a dit Dave King, 42 ans, qui en est à sa huitième saison comme entraîneur de l'équipe canadienne.

«Il y a des individus qui ont très bien performé pour nous. C'est le cas de nos gardiens Craig Billington et Doug Dadswell. Ce soir, nous avons affronté une très forte équipe soviétique et nous avons fourni un

grand effort. C'est tout ce qui compte.»

Les Soviétiques, de l'avis de plusieurs observateurs, avaient une équipe de grand talent, peut-être une de leur plus forte formation de l'histoire. King, lui, veut bâtir en fonction des Jeux olympiques de 1992.

«Au cours de ce tournoi, j'ai vu sept ou huit joueurs qui peuvent nous aider en 1992, j'en suis convaincu. C'est ce noyau que nous voulons trouver en appliquant le présent programme.»

L'équipe nationale participera au tournoi de la coupe Spengler du 26 au 31 décembre à Davos en Suisse. Elle reviendra ensuite au pays où elle disputera une série de huit matches hors-concours en Alberta face à l'équipe olympique soviétique.

HOCKEY

LIGUE DE DÉVELOPPEMENT

Atome	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
Drummond	22	13	6	3	76	48	29
Bois-Francis	23	9	9	5	81	81	23
Yamaska-Missisquoi	23	9	13	1	68	87	19
St-François Orford	23	3	18	1	58	108	7
Ligue Lac St-Louis	32	21	9	2	133	92	44
Pee Wee	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
Drummond	23	22	0	1	150	33	45
St-François-Orford	22	14	8	0	98	75	28
Bois-Francis	23	7	15	1	74	119	15
Yamaska-Missisquoi	24	1	23	0	62	145	2
Lac St-Louis	32	16	14	2	118	130	34

Bantam	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
Drummond	23	16	3	4	100	66	36
Bois-Francis	23	12	8	3	89	88	27
St-François Orford	23	8	13	2	70	87	18
Yamaska-Missisquoi	23	2	17	4	73	104	8
Lac St-Louis	32	14	11	7	125	112	35
Midget	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
St-François-Orford	22	15	5	2	109	56	32
Drummond	22	10	5	7	90	66	27
Bois-Francis	23	10	6	7	85	68	27
Yamaska-Missisquoi	23	8	13	2	75	111	18
Lac St-Louis	32	6	20	6	90	148	18

LIGUE DE COMPÉTITION

Atome	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
Farnham	20	16	1	3	97	37	35
Plessis-Prince	17	13	1	3	87	40	29
Asb. Warwick	21	12	7	2	108	71	26
Magog-Coaticook	17	11	3	3	72	42	25
Victo-Arthabaska	20	11	9	0	81	67	22
Waterloo	19	9	7	3	58	69	21
Cowansville	18	9	8	1	46	56	19
Drummondville	17	8	7	2	65	52	18
St-François	18	3	13	2	40	98	8
R. Forest	18	2	15	1	52	95	5
Windsor	19	2	16	1	24	143	5
Sherbrooke	20	1	18	1	74	62	3

Equipes	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
Sherbrooke	20	15	2	3	109	55	33
Rock Forest	18	12	3	3	81	46	27
Farnham	20	12	5	3	96	56	27
Drummondville	17	12	4	1	73	44	25
Victo-Arthabaska	20	10	5	5	71	55	25
Cowansville	18	9	6	3	67	58	21
Acton Vale	18	9	7	2	60	55	20
Plessis-Prince	17	7	5	5	57	61	19
Waterloo	19	5	9	5	65	75	15
St-François	18	4	14	0	48	112	8
Magog-Coaticook	17	2	12	3	49	72	7
Windsor	19	0	18	1	49	112	1

Bantam	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
Asbestos-Warwick	22	12	6	4	98	66	28
St-François	18	12	3	3	75	43	27
Sherbrooke	20	11	7	2	74	70	24
Rock Forest	18	10	5	3	97	69	23
Acton Vale	18	10	5	3	76	54	23
Victo-Arthabaska	20	10	8	2	80	62	22
Magog-Coaticook	17	9	6	2	83	52	20
Waterloo	19	6	7	6	77	87	18
Farnham	20	8	10	2	79	77	18
Windsor	19	6	9	4	72	100	16
Plessis-Prince	17	4	11	2	57	91	10
Drummondville	18	4	12	2	51	69	10
Cowansville	18	1	14	3	29	108	5

SOMMAIRE LAH

Maine 3 Fredericton 4	Première période
1. Maine, Douris 9 (Quintal, Crawford) 0:42	
2. Maine, Byce 5 (Hoover) 2:11	
3. Fredericton, Gauthier 2 14:48	
Pénalités — Gauthier Fm 7:18, Quintal Me 11:37, Quintal Me 17:04, Shoebottom Me 18:59	
Deuxième période	
4. Fredericton, Belanger 15 (Gauthier, Lebeau) 8:07 (an)	
5. Fredericton, Belanger 16 (Dionne, Côté) 17:32 (an)	
Pénalités — Donnelly Me 6:53, Crawford Me mineure, inconduite, Gauthier Fm inconduite 12:31, Maine banc (purge par Pass) 16:17, Roberge Fm 18:05	
Troisième période	
6. Fredericton, Lebeau 23 (Belanger, Dionne) 15:12	
7. Maine, Byce 6 (Evans, Hammond) 19:59	
Pénalités — Côté Fm 5:26, Hammond Me, Sagisior Fm, Gauthier Fm 9:43, Bancroft Me, Roberge Fm 17:28, Stevenson Me majeure, Ferguson Fm majeure, pénalité de match 17:36	
Tirs au but:	
Maine: 10 6 15-31	
Fredericton: 12 15 7-34	
Gardiens — Maine: Del Guidice (8-6-2); Fredericton: Chabot (3-5-3)	
Avantages numériques — Maine: 0-5; Fredericton: 2-6	
Arbitre — Kevin Muenich	
Juges de lignes — Skinner, Shirley	
Assistance — 3,283	



Aujourd'hui

20h00: RDS et TSN: La NBA Au Réseau des sports (Les Bulls de Chicago reçoivent les Lakers de Los Angeles)	
21h00: TQS: Le hockey notre passion avec Ken Dryden	
Demain	
12h30: CBS: LNF Football (Les Packers de Green Bay reçoivent les Lions de Détroit)	
13h30: ABC: Basketball collégial (équipes à confirmer)	
15h45: CBS: Basketball (équipes de la NCAA: Oklahoma reçoit Duke)	
16h00: NBC: LNF Football (Les Vikings du Minnesota reçoivent les Raiders de Los Angeles)	
20h00: R-C: La soirée du hockey (Les Rangers de New York visitent le Canadien de Montréal)	
20h00: ABC: Football (Les Redskins de Washington rencontrent les Colts d'Indianapolis)	



LIGUE NATIONALE



Conférence Prince-de-Galles

Section Adams

	G	P	N	Pts	Bp	Bc	Dom.	Ext.	Div
Boston	19	11	5	43	118	110	9-4-3	10-7-2	9-5-2
Montréal	16	16	4	36	112	114	9-6-2	7-10-2	9-5-3
Hartford	14	17	4	32	99	117	6-9-3	8-8-1	6-9-3
Buffalo	11	16	7	29	103	115	4-6-5	7-10-2	4-8-3
Québec	8	21	7	23	101	154	3-10-4	5-11-3	4-5-5

Section Patrick

	G	P	N	Pts	Bp	Bc	Dom.	Ext.	Div
NY Rangers	20	12	5	45	141	113	11-5-2	9-7-3	6-6-2
Philadelphie	19	16	4	42	130	125	10-8-3	9-8-1	6-8-4
New Jersey	17	13	6	40	141	123	12-3-3	5-10-3	8-8-3
Pittsburgh	17	16	3	37	150	135	10-9-1	7-7-2	9-6-0
Washington	18	18	1	37	120	112	9-7-0	9-11-1	10-7-0
NY Islanders	12	17	4	28	93	116	7-8-2	5-9-2	4-8-3

Conférence Clarence-Campbell

Section Norris

	G	P	N	Pts	Bp	Bc	Dom.	Ext.	Div
Chicago	24	11	2	50	125	93	13-5-1	11-6-1	9-5-0
St. Louis	20	9	5	45	117	91	9-3-5	11-6-0	10-4-1
Detroit	18	14	4	40	131	125	15-5-0	3-9-4	8-5-2
Minnesota	10	20	6	26	104	120	7-9-2	3-11-4	2-10-2
Toronto	9	25	2	20	96	147	5-14-1	4-11-1	4-9-1

Section Smythe

	G	P	N	Pts	Bp	Bc	Dom.	Ext.	Div
Calgary	20	11	4	44	145	109	9-5-1	11-6-3	10-3-1
Los Angeles	17	10	5	39	133	106	12-4-3	5-6-2	5-5-3
Vancouver	15	17	3	33	107	120	8-7-1	7-10-2	5-8-0
Edmonton	13	16	2	28	98	99	9-7-1	4-9-1	3-8-2
Winnipeg	10	21	7	27	121	141	7-9-2	3-12-5	5-4-4

Résultats et Calendrier

Hier

Winnipeg 1 Detroit 3	36	40
Buffalo 1 Boston 4	32	39
Hartford 2 NY Islanders 4	36	37
New Jersey 3 Philadelphie 3	37	37
Minnesota 3 Pittsburgh 4	36	36
Washington 3 St. Louis 3	35	33
Los Angeles c. Calgary, 21h35	35	32
Edmonton c. Vancouver, 22h35	34	29
Aujourd'hui	31	28
Aucun match	33	28
Demain	38	27
	36	26
	36	23
	36	20

Les meneurs

(Matches d'hier non compris)

	B	P	Pts
Gretzky, LA	20	41	61
Cullen, Pgh	13	43	56
Recchi, Cal	16	39	55
Macinnis, Pgh	16	34	50
Larmer, Chi	23	26	49
Hull, StL	33	15	48
Sakic, Qué	22	26	48
Yzerman, Det	19	26	45
Coffey, Pgh	13	32	45
Leetch, NYR	9	36	45
Nieuwendyk, Cal	19	22	41
MacLean, NJ	23	17	40
LaFontaine, NYI	20	20	40
Stevens, Pgh	20	20	40
Tocchet, Phi	22	17	39



Rendement du Canadien

	B	P	Pts	Pén
18. Denis Savard	10	19	29	32
47. Stéphane Lebeau	12	15	27	18
44. Stéphane Richer	14	12	26	23
6. Russ Courtnall	9	12	21	15
14. Mark Pederson	7	14	21	18
39. Brian Skrudland	9	11	20	58
8. Mathieu Schneider	6	13	19	30
12. Mike Keane	8	8	16	09
21. Guy Carbonneau	5	9	14	32
27. Shayne Corson	6	7	13	49
15. Andrew Cassels	3	10	13	4
3. Sylvain Lefebvre	2	11	13	16
25. Peter Svoboda	1	12	13	32
31. Tom Chorske	6	5	11	23
28. Eric Desjardins	4	6	10	13
34. Donald Dufresne	1	9	10	24
35. Mike McPhee	3	6	9	14
41. Brent Gilchrist	3	2	5	4
22. Benoît Brunet	1	2	3	0
36. Todd Ewen	1	1	2	97
48. J.-J. Daigneault	0	2	2	4
5. Gerald Diduck	0	2	2	31
20. Sylvain Turgeon	1	0	1	6
24. Lyle Odelein	0	1	1	98
32. Mario Roberge	0	0	0	31
33. Patrick Roy	0	0	0	2
37. J.-C. Bergeron	0	0	0	0
11. Ryan Walter	0	0	0	0

Les gardiens

	G	P	N	Min	Ba	Bl Moy.
33. Patrick Roy	13	12	3	1672	80	0 2.87
37. J.-C. Bergeron	3	4	0	433	30	0 4.16
40. André Racicot	0	0	1	74	2	0 1.62
Totaux	16	16	4	2179	112	0 3.08



Rendement des Nordiques

	B	P	Pts	Pén
19. Joe Sakic	22	26	48	10
13. Mats Sundin	10	18	28	20
14. Tony McKegney	14	11	25	36
43. Bryan Fogarty	8	17	25	12
40. Tony Hrkac	6	16	22	12
10. Guy Lafleur	4	7	11	2
20. Claude Loiselle	2	8	10	58
18. Mike Hough	3	6	9	38
25. Stéphane Morin	2	6	8	8
2. Joe Cirella	1	7	8	47
6. Craig Wolanin	1	7	8	43
29. Steven Finn	4	3	7	98
7. Curtis Leschysyn	2	3	5	24
23. Paul Gillis	1	3	4	41
11. Owen Nolan	1	3	4	19
27. Randy Veliscek	1	3	4	24
15. Darin Kimble	0	3	3	85
21. Jamie Baker	2	0	2	6
36. Ken Quinney	2	0	2	0
5. Wayne Van Dorp	1	0	1	30
17. Daniel Vinnette	0	1	1	31
45. Mark Vermette	0	1	1	6
30. Scott Gordon	0	0	0	0
1. Ron Tugnutt	0	0	0	0

Les gardiens

	G	P	N	Min	Ba	Bl Moy.
1. Ron Tugnutt	7	12	6	1566	99	0 3.79
30. Scott Gordon	0	5	0	401	36	0 5.39
Totaux	7	17	6	1967	135	0 4.12

HOCKEY

LIGUE AMERICAINE

Section Nord

	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Fredericton	35	17	14	4	126	119	38
Springfield	32	17	12	3	142	113	37
Moncton	35	13	14	8	108	108	34
Halifax	35	13	15	7	143	156	33
New Haven	34	12	16	6	104	131	30
Maine	31	13	15	3	98	108	29
Cap-Breton	32	12	15	5	112	123	29

Section Sud

	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Baltimore	33	18	14	1	145	120	37
Adirondack	32	15	11	6	141	133	36
Utica	32	17	15	0	132	127	34
Rochester	31	14	12	5	118	113	33
Binghamton	31	14	13	4	120	106	32
Newmarket	32	14	15	3	113	116	31
Hershey	31	11	15	5	121	137	27
Capital D.	30	11	15	4	118	131	26

Maine 3 Fredericton 4

Aujourd'hui

Fredericton c. Moncton	14	15	12	3	142	113	37
Cap-Breton c. Adirondack	14	15	12	3	142	113	37
Newmarket c. Capital Dist.	14	15	12	3	142	113	37
Halifax c. Rochester	14	15	12	3	142	113	37
Hershey c. Baltimore	14	15	12	3	142	113	37
Utica c. Binghamton	14	15	12	3	142	113	37
Springfield c. New Haven	14	15	12	3	142	113	37

Demain

Moncton c. Fredericton	14	15	12	3	142	113	37
Rochester c. Newmarket	14	15	12	3	142	113	37
Cap-Breton c. Capital Dist.	14	15	12	3	142	113	37
Binghamton c. Hershey	14	15	12	3	142	113	37
Adirondack c. Maine	14	15	12	3	142	113	37
New Haven c. Springfield	14	15	12	3	142	113	37
Baltimore c. Utica	14	15	12	3	142	113	37

TOURNOI IZVESTIA

	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
URSS	3	3	0	0	17	3	6
Suède	3	2	1	0	6	8	4
Finlande	3	1	2	0	9	12	2
Tché.	3	1	2	0	6	8	2
Canada	4	1	3	0	9	16	2

Tché, 3 Finlande 1

Canada 1 URSS 6

Aujourd'hui

Finlande c. Suède, 7h

URSS c. Tché, 22h30

LIGUE JUNIOR MAJEURE

Section Robert-LeBel

	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Longueuil	37	23	14	0	161	123	46
St-Hyacinthe	38	20	16	2	163	153	42
Granby	36	18	15	3	119	118	39
Laval	37	18	17	2	147	138	38

SOMMAIRES LNH

Winnipeg 1 Detroit 3

1. Detroit, Chasson 3 (Primeau) 13:24	1. Winnipeg, Olczyk 12 (Housley, Olausson) 1:39 (an)
Pénalité — Donnelly Wpg 9:00	Pénalités — Shank Det 0:49, Olczyk Wpg 3:38, Eagles Wpg 8:07, Donnelly Wpg 11:07
Deuxième période	Troisième période
2. Winnipeg, Olczyk 12 (Housley, Olausson) 1:39 (an)	3. Detroit, Fedorov 17 (Fedyk, Dallas) 6:06
Pénalités — Shank Det 0:49, Olczyk Wpg 3:38, Eagles Wpg 8:07, Donnelly Wpg 11:07	4. Detroit, Yzerman 20 (Bur) 14:17
	Pénalités — Racine Det 15:41, Primeau Det 19:00

Minnesota 3 Pittsburgh 4

1. Minnesota, Dahlen 5 (Gagner, Bellows) 3:35	1. Pittsburgh, Recchi 17 (Cullen, Tanti) 12:10
2. Minnesota, Broten 5 (Dahlen) 9:15	2. Pittsburgh, Coffey 14 (Recchi, Zolopski) 19:18
3. Pittsburgh, Cullen 17 (Cullen, Tanti) 12:10	4. Pittsburgh, Coffey 14 (Recchi, Zolopski) 19:18
Pénalités — Timor Min 10:03, Zentler Min 18:40	Pénalités — Timor Min 10:03, Zentler Min 18:40

Deuxième période

5. Pittsburgh, Jagr 8 (Trotter, Roberts) 15:44	5. Pittsburgh, Jagr 8 (Trotter, Roberts) 15:44
Pénalités — Stevens Pgh 1:26, Hrdina Pgh 4:45, Zentler Min, Bourque Pgh 18:46, Gavin Min 19:35	Pénalités — Stevens Pgh 1:26, Hrdina Pgh 4:45, Zentler Min, Bourque Pgh 18:46, Gavin Min 19:35

Troisième période

6. Minnesota, Broten 9 16:54	6. Minnesota, Broten 9 16:54
7. Pittsburgh, Recchi 17 (Cullen, Bourque) 19:06	7. Pittsburgh, Recchi 17 (Cullen, Bourque) 19:06
Pénalité — Johnson Pgh 8:56	Pénalité — Johnson Pgh 8:56

Tirs au but

Minnesota: 8 16 8—32	Minnesota: 8 16 8—32
Pittsburgh: 11 10 16—37	Pittsburgh: 11 10 16—37

Gardiens

Minnesota: Hayward (P,2-5-1); Pittsburgh: Pietrangolo (G,9-6-1)	Minnesota: Hayward (P,2-5-1); Pittsburgh: Pietrangolo (G,9-6-1)
Avantages numériques — Minnesota: 0-2; Pittsburgh: 1-4	Avantages numériques — Minnesota: 0-2; Pittsburgh: 1-4

Arbitre

Arbitre — Andy vanHellemond	Arbitre — Andy vanHellemond
Juges de lignes — Leon Stickle, Ron Asselstine	Juges de lignes — Leon Stickle, Ron Asselstine
Assistance — 15,140	Assistance — 15,140

Leibrandt signe pour quatre ans

Les Braves d'Atlanta ont mis sous contrat l'artilleur gaucher Charlie Leibrandt pour une durée de quatre ans.

Leibrandt, un joueur autonome qui venait de retrouver son autonomie après avoir été une des victimes de la collusion des propriétaires, aura un contrat garanti pour les trois prochaines années et la saison 1994 sera une année d'option.

Leibrandt, un gaucher de 34 ans, a conservé un dossier de 9-11 avec les Braves la saison dernière et a présenté une moyenne de points mérités de 3.16.

Il a manqué les deux premiers mois de la saison à cause d'une blessure à l'épaule, mais par la suite, il a réussi cinq blanchissages.

En neuf saisons dans les ligues majeures, Leibrandt a un dossier global de 101-89 et une moyenne de points mérités de 3.70.

Slaught: 3 millions

Le receveur Don Slaught, qui était agent libre, a accepté un contrat de trois ans avec les Pirates de Pittsburgh, contrat qui lui rapportera la somme de 3 millions \$.

Slaught, qui a 32 ans, ne pouvait croire qu'un receveur-réserviste pouvait toucher 1 million \$ par année, soit 150 000 \$ de plus que ce qu'a obtenu Barry Bonds la saison dernière, lui qui a pourtant été choisi le joueur par excellence de la Ligue nationale.

«Il n'y pas si longtemps que seuls les grandes vedettes touchaient 1 million \$ par année, a dit Slaught. Je me souviens que je demandais à un gars comme George Brett combien il touchait par semaine. Je n'en revenais pas.»

Pour faire place à Slaught au sein de leur alignement, les Pirates ont congédié le voltigeur John Cangelosi.

Johnny Ray libéré

Les Angels de la Californie ont libéré le joueur de deuxième but Johnny Ray de sa dernière année de contrat et Ray a ensuite signé un contrat de deux ans des Swallows de Yakult de la Ligue centrale du Japon.

Ray, 34 ans, avait été acquis par les Angels lors d'un échange avec les Pirates de Pittsburgh le 29 août 1987. La saison dernière, il n'a présenté qu'une moyenne de .277 en 105 présences à la plaque avec cinq circuits et 43 points produits.

Hough sous contrat

Le vétéran lanceur Charlie Hough et les White Sox de Chicago se sont entendus hier et on lui a accordé un contrat d'un an qui lui rapportera 900 000\$.

Le lanceur de 42 ans a un dossier en carrière de 186-169 et une moyenne de points mérités de 3.63 en 18 saisons dans les ligues majeures. En 1990, il a conservé une fiche de 12-12 et une moyenne de points mérités de 4.07 avec les Rangers du Texas.

Hough pourra également toucher quelque 300 000\$ en bonis.

Les Bills, confiants même sans Kelly

□ En quête du championnat de la section Est de la section américaine

Mario SIMARD (PC)

Parions que Marv Levy ne va rien changer à sa stratégie malgré la blessure de Jim Kelly. Parions que ses Bills de Buffalo vont donner l'assaut dès le début avec leur offensive accélérée, sans caucus, pour désorganiser la défense; qu'ils vont employer la formation parapluie dès le départ, même avec Frank Reich au poste de quart.

Longtemps accusé de conservatisme, Levy a décidé que les Bills de cette année allaient attaquer toutes voiles dehors. L'offensive accélérée en tout début de match est une innovation qui a porté fruit cette saison. En fait les Bills sont audacieux

à ce point qu'il y a trois semaines, après avoir pris une avance de 24-0 contre les Eagles de Philadelphie, ils ont continué de s'en remettre à la passe et mis en péril ce qui semblait une victoire facile. Il y a un an encore, Levy aurait jeté l'anathème sur son coordonnateur de l'offensive pour une telle stratégie.

Voilà donc qu'à la veille du match qui décidera du championnat de la section est de la Conférence américaine, contre les Dolphins de Miami (11-3), les Bills (12-2) se retrouvent avec Reich au poste de quart.

«Nous avons déjà prouvé que nous pouvions gagner avec Frank Reich. L'offensive va faire ce qu'elle a à faire, et la défense va prendre

les choses en main», affirme le centre Kent Hull, pas trop inquiet.

C'est exactement cela. Les Bills ont remporté trois matches avec Reich à leur tête la saison dernière, pendant que Kelly soignait une séparation de l'épaule. Et puis la défense des Dolphins n'est plus ce qu'elle était en milieu de saison; dimanche dernier les Seahawks de Seattle ont progressé à volonté sur le terrain.

Que ce soit Kelly ou Reich, les Bills demeurent favoris contre les Dolphins.

Dallas à Philadelphie

Très impressionnants les Cowboys de Dallas (7-7), qui ont remporté leurs quatre derniers matches et se retrouvent en très bonne position pour une place de «wild card» dans la Conférence nationale. Jamais dans l'histoire de la NFL une équipe n'a participé aux matches éliminatoires après n'avoir remporté qu'une victoire la saison précédente (dossier de 1-15 la saison dernière, le pire de la ligue).

Mais malgré tout l'enthousiasme des jeunes Cowboys, les Eagles ne sont pas à leur portée (8-6). La ligne offensive des Cowboys, encore suspecte, en aura plein les bras contre Reggie White, Clyde Simmons et Jerome Brown. Troy Aikman passera un long après-midi.

Une défaite ne signifie pas l'élimination pour les Cowboys, qui auront droit à un dernier match relativement facile contre les Falcons d'Atlanta. Les Eagles sont déjà assurés d'une place de «wild card».

Cincinnati à Houston

A quoi s'attendre de l'offensive «run-and-shoot»? Tous étaient d'a-

vis que les Chiefs de Kansas City avaient tous les éléments pour stopper les Oilers (8-6) la semaine dernière, mais Warren Moon a amassé 527 verges de gains aériens. Cette semaine les Oilers affrontent l'une des pires défenses de la Conférence américaine, celle des Bengals (7-7), mais sait-on jamais?

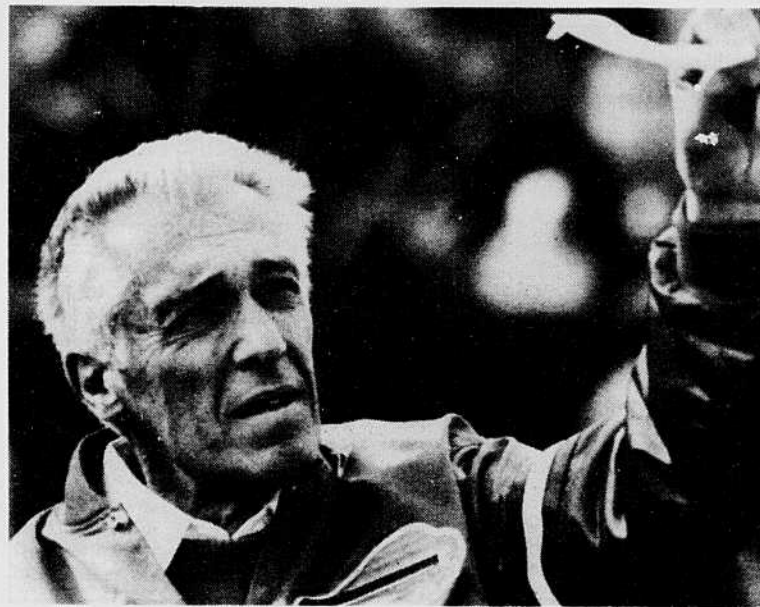
C'est un peu le problème avec la «run-and-shoot». Parfois beaucoup de points et des statistiques renversantes, mais parfois aussi beaucoup de revirements et plus rien ne va. Et à cette période de l'année, le froid et la neige de l'Ohio (à Cincinnati) sont plus propices aux courses d'un centre-arrière qu'aux subtilités de la «run-and-shoot».

Les Bengals sont acculés au mur. Même deux victoires à leurs deux derniers matches ne les assureraient pas d'une participation aux matches éliminatoires.

Tampa Bay à Chicago

Les Buccaneers (6-8) ont toujours des chances de mériter une place de «wild card» (quoique minces), et voilà le meilleur moment pour affronter les Bears (10-4). Ceux-ci viennent de perdre leur quart-arrière, Jim Harbaugh, et seront privés de leur meilleur joueur offensif, le demi Neal Anderson, blessé à la cage thoracique. Ce qui ne laisse plus grand chose à l'offensive des Bears, déjà pas très explosive.

L'entraîneur-chef Mike Ditka a deux semaines pour se trouver un quart-arrière avant le début des matches éliminatoires. Il a indiqué que le vétéran Mike Tomczak serait au poste en début de match contre les Buccaneers, mais qu'il n'hésiterait pas à envoyer la recrue Peter Tom Willis dans la mêlée.



Même sans son quart-arrière vedette, l'entraîneur des Bills Marv Levy, n'a pas l'intention de modifier sa stratégie.

Une nouvelle saison pour les Cantonniens

□ Le nouvel entraîneur Daniel Bissonnette fait son entrée en scène

Martin Dussault

Magog

Le nouvel entraîneur Daniel Bissonnette fera son entrée en scène derrière le banc des Cantonniens de l'Est, ce soir, à l'occasion du dernier match de l'équipe en 90. Les Cantonniens reçoivent les Gouverneurs de Sainte-Foy, dès 20h00.

Le pilote originaire d'Arthabaska a rencontré pour la première fois, hier soir, les joueurs des Cantonniens. Ces derniers ont d'ailleurs semblé impressionnés par ce qu'ils ont vu de leur nouvel entraîneur. Il a dirigé son premier entraînement et il avoue avoir été emballé par l'accueil qu'il a eu à son entrée dans le vestiaire de l'équipe.

«J'ai senti que les joueurs avaient hâte de me connaître et de voir qui j'étais. Tout le monde semblait heureux et c'est ça qu'il nous faut pour gagner» a confié Bissonnette à sa sortie de la patinoire.

L'ancien adjoint de Joe Hardy, l'an dernier chez les Cataractes de Shawinigan, veut tout reprendre à

zéro et travailler en priorité au niveau de l'attitude des joueurs.

«Pour nous demain (ce soir), c'est notre premier match de la saison. Il n'est pas question de défaire ce qui a été fait par Roger Garneau, mais de poursuivre avec ce qui a été fait en ajoutant des éléments positifs qui vont nous conduire vers la victoire. Je veux tout d'abord mettre les gars à l'aise, dans un climat de confiance. Il sera alors plus facile pour les gars de s'impliquer par la suite et de savoir vraiment ce que je veux» a poursuivi Bissonnette.

Celui-ci espère que ses protégés vont obtenir des résultats immédiats, mais il s'accorde tout de même une période d'adaptation.

«Je veux établir mon système de jeu, mais ça va se faire à plus long terme. Ce qui est important pour l'instant c'est de soutenir le maximum de chaque joueur et le reste va venir tout seul. Les gars ont tout à me prouver et ils devront le faire à chaque fois qu'ils iront sur la glace. Ceux qui vont donner le plus d'efforts avec les meilleures performan-

ces vont mériter de jouer plus souvent».

Une belle impression

La plupart des joueurs de l'équipe avaient le sourire facile après avoir été soumis à un entraînement de 90 minutes. Tous semblaient épatés d'avoir vu travailler le nouveau pilote. Pour un, le capitaine Eric Patry a tenu à décrire le climat qui a prévalu tout au long de l'entraînement.

«Ca faisait du bien de voir les gars être intensifs sur la glace. Nous sommes tous contents de la pratique et cela a paru dans notre jeu. Si c'est du sang nouveau qu'il faut dans l'équipe pour nous relancer, nous acceptons très bien l'arrivée de Daniel» a commenté Patry.

Le vétéran Eric Alarie lui a repris les propos de son nouvel entraîneur en parlant d'une autre saison qui commence. Il croit que la vision des joueurs va grandement changer, à commencer par l'attitude défaitiste.

«Dès le moment où il (Bissonnette) s'est présenté, il a fait une très

forte impression chez les joueurs. Déjà, plusieurs gars sont à l'aise avec lui et on voit qu'il y a beaucoup plus d'enthousiasme dans l'équipe» a pour sa part raconté Alarie.

Le défenseur Steve McKell a surtout été impressionné par la façon de communiquer de son entraîneur. Il a selon lui en quelques heures seulement gagné la confiance des joueurs.

«Il parle bien et sa façon d'expliquer est très claire. Il nous a présenté un système de jeu pour la défensive et on voit où il s'en va. On était un peu mêlé nous les défenseurs et maintenant je crois que nous allons nous retrouver» a poursuivi l'athlète originaire de Lennoxville.

Daniel Bissonnette dit n'espérer rien de moins qu'un effort et un travail acharné à cent pour cent de chaque joueur. Il aborde le match de ce soir avec beaucoup d'optimisme sans toutefois prévoir quoi que ce soit. «Nous allons voir au fur et à mesure que le match va se dérouler. Les gars qui vont en donner le plus vont en mériter plus» a conclu Bissonnette.